BIBLJOTEKA KÓRNICKA
Ms. F. 2213

Rue de l'E… Médecine, N° 13.
…T
— M. Papetier, —
tient tout ce qui concerne
la Fourniture des Bureaux.
A PARIS.

1835. Entsagen, Resignieren, Entbehren ist Alles, was mein Herz noch übrig hat. — Ich wünsche mir nichts mehr, als Ruhe, Ruhe und Ruhe — ich wünsche mir nichts mehr, als Ruhe, Ruhe und Ruhe —

VI Entsagen 1835.

1856 1835 21 21 21. Jahr

La vie est aride et terrible; le repos est une chimère, la prudence est inutile, la raison seule ne sert qu'à dessécher le cœur, il n'y a qu'une vertu, l'Eternel sacrifice de soi-même.

Wohl.

1856 1813 43 21 22 42 Jahr

"Ein Charakter ist eine vollkommen gebildete Welt."

Les cris du désespoir sont les plus doux concerts
Le mal est un spectacle où l'homme est la victime.
Tout est, comme Satan, a mesuré l'abîme
Et son âme y plongeant loin du jour et de Dieu
A dit à l'espérance un éternel adieu!

Si l'âge n'a pas affranchi mon cœur de la folie de l'amour il l'a guéri du moins de la crédulité de l'espérance! —

Antoine et Cléopatre — Acte I. Sc. III.

De futuris contingentibus
Sixtus IV. Pont.

[redacted]

Romain Konopka

De omnibus rebus et quibusdam aliis. — pii de la Mirandole
— commentator virtutis Savonarolæ

Vanitas vanitatis et omnia vanitas!!!

.... Mes jours sont passés, toutes mes pensées sont évanouies, toutes les espérances de mon coeur dissipées.... Je dis au sépulcre, vous serez mon père et aux vers, vous serez ma mère et mes soeurs!" — (Office des morts IIe Le)

"Mon ame est triste jusqu'à la mort!"

"Vous qui avez épuisé tous les chagrins de la vie, que penserez-vous d'un jeune homme sans force et sans vertu, qui trouve en lui-même son tourment, et ne peut guère se plaindre que des maux qu'il se fait à lui-même? — Helas! ne le condamnez pas; il a été trop puni!...."

. . .

1575 a 1962 BK 2215

— Oh que la science donne creux quand on y vient heurter avec désespoir une tête pleine de passions!!!

La supériorité d'un homme, c'est d'être à la fois de son temps et hors de son temps; c'est d'exprimer ce que pensent les contemporains, et d'avoir une philosophie donnée à ses vêtements.

(Victor)

Nous doutons point nous avons au fond du cœur mille raisons de solitude; quelques-unes y sont entrées par une pensée tournée à la contemplation d'autres, par une certaine pudeur craintive qui fait qu'ils aiment à habiter en eux-mêmes, cherchant en vain dans la nature les autres âmes auxquelles elles sont faites pour s'unir et qui semblent condamnées à une sorte de virginité moral ou de veuvage éternel...

(Chateaubriand)

"Malheur au voyageur qui auroit fait le tour du globe, et qui rentreroit athée sous le toit de ses pères!"

(le même)

Une langueur secrète s'insinue au fond de mon cœur; je sens le vide et gonflé... l'homme que je sonde tout ce qui m'est cher ne suffit pas pour l'amuser: il lui reste une force inutile...

Les soirées de Saint-Pétersbourg. ou entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence. par M. le comte J. de Maistre. — Les entretiens ont commencé par l'examen de la grande et éternelle plainte qu'on ne cesse d'élever sur le succès du crime et les malheurs de la vertu. et nous avons acquis l'entière conviction qu'il n'y a rien au monde de moins fondé que cette plainte, et que pour celui même qui ne croirait pas à une autre vie, le parti de la vertu serait toujours le plus sûr pour obtenir la plus haute chance de bonheur temporel. L'auteur fait suivre l'observation particulière à ces deux soirées fondamentale: savoir, en premier lieu, que un homme n'est puni comme jouet, mais toujours comme l'homme en sorte qu'il est faux que la vertu souffre dans ce monde: c'est la nature humaine qui souffre, et toujours elle le mérite, et secondement, que le plus grand bonheur temporel n'est nullement promis et ne saurait l'être à l'homme vertueux, mais à la vertu. Il suffit en effet pour que l'ordre soit visible et irréprochable même dans ce monde, que la plus grande masse des bonheurs en général soit dévolue à la plus grande masse des vertus. — La théorie du péché originel — qui est malheureusement celle de la nature humaine. Ces points éclaircis la pri-

se

se présentait naturellement à nous comme
un supplément à tout ce qui avait été dit
mais elle est un remède accordé à l'homme
pour restreindre l'empire du mal
en se perfectionnant lui-même, et qui ne doit
s'en prendre qu'à ses propres vices, s'il
refuse d'employer ce remède. — Les fléaux
dont nous sommes frappés, et qu'on nomme
très-justement fléaux du ciel, nous ont
paru les lois de la nature précisément
comme le supplices sont des lois de la société,
et par conséquent d'une nécessité purement
secondaire qui doit enflammer notre prière
loin de la décourager. — La guerre surtout
nous a beaucoup occupés. — Les souffrances
sont pour l'homme vertueux ce que les
combats sont pour les militaires: elles
les perfectionnent et accumulent ses mé-
rites. — Quel libertin a jamais trouvé vo-
luptueuse ~~la vie~~ courtisane qui dort
à minuit sur l'édredon plus heureuse
que l'austère carmélite qui veille et qui
prie pour nous à la même heure? —
Il n'y a point de juste. Le juste
en souffrant volontairement ne satisfait
pas seulement pour lui mais pour le
coupable par voie de réversibilité. —
On ne saurait expliquer par les seules

lumières de la raison les succès du méchant et les souffrances du juste dans ce monde ou — Ce qui signifie sans doute, qu'il y a dans l'ordre que nous voyons une injustice qui ne s'accorde pas avec la justice de Dieu. — Hume a dit. Qu'il était impossible de concilier — de la divinité. Montrer que Dieu n'est pas l'auteur du péché des pères de la philosophie — Tout se réduit Dieu est injuste donc il n'existe pas.

Le nombre, [redacted] le nombre, ou l'ordre et la symétrie; car l'ordre n'est que le nombre ordonné, et la symétrie n'est que l'ordre aperçu et comparé. — Comme ces mots que je prononce dans ce moment vous prouvent l'existence de celui qui les prononce et que s'ils étaient écrits, ils la prouveraient de même à tous ceux qui liraient ces mots arrangés suivant les lois de la syntaxe l'existence d'un suprême écrivain qui nous parle par ces signes; en effet, tous ces êtres sont des lettres dont la réunion forme un discours qui prouve Dieu, c'est à dire l'intelligence qui le prononce: car il ne peut y avoir de discours sans une parlante, ni d'écriture sans écrivain.

Je ne vois ce qui est possible je ne vois ce qui est impossible de ma vie je n'ai étudié que le nombre; je ne vois qu'au nombre c'est le signe, c'est la voix, c'est la parole de l'intelligence, et comme il est partout je la vois partout. — Que c'est qu'une injustice? — C'est un acte qui viole une loi et la loi est la volonté d'un legislateur, manifestée à ses sujets pour être la regle de leur conduite. — Le législateur de l'univers est Dieu — Que c'est donc qu'une injustice de Dieu envers à legard de l'homme. S'y aurait-il par hasard quelque legislateur au dessus de Dieu qui lui ait prescrit la conduite envers l'homme? De quoi donc peut se plaindre un Athée — y trouvez une contradiction monstrueuse dit-on que l'injustice d'un Dieu juste. Un tel ordre de choses est injuste, donc il ne peut avoir lieu sous l'empire d'un Dieu juste. Cet argument n'est qu'un erreur dans la bouche d'un athée mais dans celle d'un théiste c'est une absurdité. un tel ordre de choses a lieu sous l'empire d'un Dieu essentiellement juste donc cet ordre de choses est juste par des raisons que nous ignorons. —

Supposition qu'il n'y a pas moyen jus-
tifier le caractère de la Divinité. — pour
montre cet beta argument — disons Dieu
est injuste, cruel, impitoyable, Dieu se
plaît au malheur de ses créatures. —
donc ..... il ne faut le prier — Au con-
traire et rien n'est plus évident — donc
il faut le prier et le servir avec beau-
coup plus de zèle et d'anxiété.

Neuvième Entretien. ~~La adversité est jamais donnée de est~~ La adversité
est toujours prise & jamais donnée —
Le peuple le mieux constitué est celui
qui a le moins écrit de lois constitutives
telles — et tout constitution écrite est nulle
Examen ~~des~~ de l'évidence intrinsèque du
Christianisme. Je ne ~~[redacted]~~ suis pas
du tout de l'avis de Sénèque qui ne s'étonne-
nait point si Dieu se donnait de temps
en temps le plaisir de contempler un
grand homme aux prises avec l'adversité.
Pour moi je vous l'avoue je ne comprends pas
comment Dieu peut s'amuser à tourmenter
les honnêtes gens. — L'homme voyant l'homme
ne peut le juger que par ses actions — Autant
voudrait cependant croire que le venin de la
vipère s'engendre au moment de la morsure
L'occasion ne fait point le méchant, elle le ma-
nifeste —

La religion est la romarte qui empêche la société de se corrompre — Pourquoi l'innocence souffre dans ce monde? Elle souffre pour vous si vous voulez. — II Entretien L'Ecriture St- est une prose — Avant d'effacer l'Evangile il faut enfermer les femmes

---

De Balzac .... nous voyons partout le passé représenté par l'histoire — le présent par la loi et l'avenir par la religion —

Essai sur les institutions sociales dans leur rapport avec les idées nouvelles. par M. Ballanche. de l'académie de Lyon. Ch I Considérations préliminaires. l'époque actuelle il s'agissait pour bien apprécier qu'il y a entre l'époque moral et l'être intelligent; II marche progressive ~~est~~ de l'esprit humain. III Besoin d'institutions nouvelles IV des changements survenus dans notre manière d'apprécier et de juger notre littérature nationale. V des mœurs et des opinions VI Du trouble des esprits au sujet d'un sentiment religieux. Ch VII Les hommes partagés en deux classes d'après la manière dont ils conçoivent que s'opère en eux le phénomène de la pensée. .. l'empire de la société commence immédiatement à l'origine de la pensée l'âge de l'établissement du christianisme fut pour le genre humain l'âge de l'émancipation morale qui avait succédé à celui de l'émancipation de l'imagination. L'âge des .. L'origine du pouvoir est

la même que celle de l'origine de la parole. Deux hypothèse — ou l'homme a reçu le pouvoir de créer les langues ou cette faculté lui a été refusée. La parole est nécessaire à l'homme pour penser — si c'est comme ça il n'a pu inventer la parole — si la parole n'est pas nécessaire à l'homme pour penser alors il a inventé la parole. — Dérivation — les lois données par Dieu. Seconde classe de notre supposition les hommes auteurs de leurs lois un contrat primitif. Ceux la pensent que les libertés d'un peuple résultent de ses droits et non pas des concessions des princes — l'homme fait un acte libre en entrant dans une société politique et qu'il cède une partie de ses droits — pour jouir des avantages. Alors pas de législateur, seulement le résultat d'un contrat — Hors de la tout pouvoir vient usurpation. — Sur les uns placent la raison des lois de la société même et les autres en l'homme. — Rien n'est possible s'il ne peut faire son mariage de ses facultés. Origine de la parole et de la société n'ont une et même question — L'homme n'a pas le pouvoir de créer son langage. La parole est finie dans le monde intellectuel mais elle n'est pas finie dans le monde moral. Chap VII de la parole traditionnelle. De la parole en elle. De la lettre. Magistrature de la pensée dans les trois âges de l'esprit humain. (Est qu'est la parole et comme elle vit.) I^re la parole fut non seulement le signe de l'idée mais l'idée elle même. Les castes sont nécessaires quand les hommes sont gouvernés par des traditions. — II^o La parole écrite n'a eu de long temps qu'à constater les résultats ou les conséquences de la parole traditionnelle.

La loi écrite n'était que la loi traditionnelle constatée, ou n'est qu'une explication, un commentaire de celle-ci. — La poésie comme l'expression de la parole traditionnelle; seconde l'langage lyrique qui fut l'expression de la parole écrite. — III. L'écriture c'est la lettre qui exprime et remplace l'esprit. La parole écrite fut une première matérialisation de la pensée. Ses lettres sont devenues une profession, et la pensée un commerce. IV. L'origine de langues et des écritures sacrées. — La censure confiée au pouvoir ecclésiastique, au pouvoir civil. Cette magistrature de la pensée, fut être quelquefois une arme dangereuse entre les mains de ceux qui furent chargés de l'exercer parmi des peuples. Toutefois quand on a réclamé la liberté d'agir on n'a demandé en effet que la liberté d'agir en vertu de sa pensée. L'opinion doit prendre le pouvoir. Sur la lettre. Dès-lors la liberté de la presse est un élément de gouvernements représentatifs. Le temps est toujours sur le point de nous manquer. L'opinion est devenue cette force morale modifiante et extensible ~~dont on a parlé~~ qui est destinée à remplacer la parole traditionelle. Autrefois il suffisait de régner avec l'opinion, aujourd'hui il faut gouverner par elle. Sans peine de la léser gravement.

Chapitre II de la parole et de la société.

Nous avons montré l'homme comme un être social; il ne peut naître que dans la famille et la famille ne peut exister que dans la société. Il ne peut se développer qu'en société. La société est imposée à l'homme comme les autres conditions de son existence.

Les sens sont à tous âge de chaque individu, abstraction faite des rapports avec la société; mais chaque individu a été doué d'un sens intellectuel, que j'appellerai le sens social: c'est la parole. L'homme est un être libre et n'est que dans l'état social qu'il trouve à la fois ses attributs et les limites de renoncer à la société elle même au point de faire le sacrifice de sa vie ou de s'en dépouiller de sa propre main.

L'impossibilité d'inventer une langue sans la société ou de fonder la société sans un langage établie difficultés d'inventer le verbe et le substantif. Le verbe embrasse tous les temps, et crée le souvenir et la prévision nommer c'est constater l'existence — Je suis donc (mot entier) obligé d'admettre nécessairement la révélation de la parole. —

(nul ne peut changer son nom, si la société elle-même ne le change pas: c'est le nom seul qui est immortel parmi les hommes; et c'est le nom seul qui puisse de garder de l'oppobre ou la couronne de bénédictions.)

M. Bonald: à la suite de législateurs ont établi "L'homme ne peut penser sans parler à sa pensée! "L'homme ne peut décomposer les sons que d'une langue écrite, c'est déjà décomposée. Donc il est impossible qu'il ait inventé et matériellement impossible qu'il ait inventé l'art d'écrire ou de parler."

De Gerando croit qu'il suffit que l'homme ait été doué de la faculté de la parole pour qu'il ait pu s'élever successivement et graduellement à l'invention du langage. —

J. J. Rousseau dans son discours sur l'inégalité des conditions. croit à l'état primitif de nature avant que les hommes ont entré dans la société

M. Fabre d'Olivet croit avoir trouvé que la parole était l'institution du langage remonta au signe, et que la parole même sortait

de la puissance même du signe. Ainsi la langue écrite précéderait la langue parlée.
Sacke l'homme ne pense pas parce qu'il parle. ce qui revient à cette proposition de M. de Bonald: L'homme ne peut parler ni penser sans penser sa parole. Euler avait dit sans une langue nous ne serions presque pas en état de penser nous mêmes. Rousseau sa parole paraît avoir été fort nécessaire pour établir l'usage de la parole (Essai sur l'origine des langues) — pour définir il faudrait employer des mots qui auraient besoin être définis — Il est impossible de bien expliquer ce qu'est à moins de le montrer en quelque sorte, comment pourrait on parvenir à le créer? Oui si l'homme eut fait les langues, il eut fait plus qu'il ne peut comprendre.
Fabre d'Olivet les langues du nord de l'Europe n'avaient à l'origine que deux temps simples, le présent et le passé, et elles manquent de futur, tandis que les langues de l'Asie occidentale, qui paraissent originaires de l'Afrique, manquaient de présent n'ayant également que deux temps simples le passé et le futur. — Donc — le temps pour l'homme civilisé toujours agité de regrets et de désirs, le temps n'est ja- mais que le passé et l'avenir.

que les langues sont filles les unes des autres et que l'homme ne peut inventer ni va la langue ni ses institutions. — Chapitre II Nouvelles preuves que la société a été imposée à l'homme. L'homme a été enfermé par la providence entre deux limites qui sont les bornes de sa liberté. Ces deux limites sont la parole et la société.

La solitude dépraye l'homme. Ce qui arrive au sol, lorsqu'il cesse d'être travaillé par l'homme social, arrive à l'homme lui même lorsqu'il fuit la société pour la solitude. Les ronces croissent dans son cœur désert. Le goût de la solitude est donc une dégradation moral qui finit par pervertir l'homme.

Montesquieu était parti de l'existence de la société pour en étudier les lois: Rousseau était parti au contraire de l'hypothèse d'un état de nature pour arriver à la fiction d'un contrat primitif, mais il a jeté les bases de son édifice, en proclamant cet axiome anti social "l'homme est bon et les hommes sont mauvais. L'homme qui réfléchit est un animal dépravé. C'est dans la société qu'il faut étudier l'homme, et la société ne peut exister sans la parole. M. Ancillon qui professe la doctrine des systèmes fonde sur l'expérience non sur le système spéculative avec M. Demaistre (abandonné depuis) (arriere) dit que l'origine de tout les principes fondé les nations et non point les nations qui ont fait les princes. Bossuet dans sa politique sacrée admet le consentement des peuples. —

Chapitre I Théorie de la parole La création tout entière est une manifestation de la parole divine l'apprend la Bible écrite. Dieu se donna à lui même un nom pour que l'homme connut le nom de Dieu. L'homme est le seul être qui puisse s'élever à l'institution du langage vient de Dieu malheur à celui qui méconnaît la parole.

La parole est donc l'homme tout entier. et dans la langue d'un peuple on doit trouver la raison des moeurs et des institutions de ce peuple. — La parole primitive révélée à l'homme, est la poésie. Le sentiment moral, le sentiment religieux, le sentiment de l'infini: telle est l'impression generale qui doit resulter de toute poésie. Sa beauté est pour la femme, la grace unie à un sentiment moral, pour l'homme, la grace unie à la force et à un sentiment generaux: la vérité, pour les deux sexes est la poésie en action: le sublime dans les arts, cette une des pensées les plus elevées du genie, le goût, résultat d'une civilisation avancée est le tact des convenances et des proportions. — Platon de la langue écrite! Elle ne doit ce qu'il faut dire à un homme, ni ce qu'il faut cacher à un autre. Si l'on vient à l'attaquer ou à l'insulter sans raison, elle ne peut se defendre, car son père n'est jamais là pour la soutenir." Chapitre X Deuxième Emancipation de la pensée. Les travaux de M Cuvier de Humboldt. M. Hegel et M. Jones — Les philosophes Allemands ont fait remplacer les theories et les hypothèses. Chapitre XI Consequences de l'émancipation de la pensée dans la sphère des idées religieuses. — Chapitre XI Consequences de l'emancipation de la pensée dans la sphère de la literature et des arts. Chap XI Consequences de l'emancipation de la pensée dans la sphère politiques. — Le regne de Charlemagne est marqué par Rossuet comme la fin des siècles obscurs. L'ère de Charlemagne a son tour vient de finir. Sans existence positive avant ce grand homme, bientôt organisé sous ses successeurs, ebranlé par les croisades, frappé à mort par Louis XIV le regime feodale vient d'être remplacé par le gouvernement constitutionnel

par le système représentatif, en fait lui même
de nos plus anciens traditions, de nos traditions
que l'on pourrait appeler primitives. —
La peine capital (infierri) ne peut être tolérée dans
l'organisation sociale qui va naître — Tous les citoy-
ens devant être appelés à coopérer aux jugements
criminels, vous ne pouvez éviter que quelques uns
de ceux qui seront obligés de remplir ces redouta-
bles fonctions n'aient avec le développement des opi-
nions actuelles, une répugnance invincible à pro-
noncer le sinistre arrêt qui va priver de la vie
un de leurs semblables et le jeter ainsi tout-à-coup
en la présence de dieu; vous ne pouvez éviter que
quelques uns de ces citoyens d'une haute conscien-
ce ou d'une conscience timorée, accoutumé, comme on
est disposé à faire, le joug de l'autorité et le cro-
yant ainsi ~~libre~~ le droit d'examiner les limites
de pouvoir de la société, lui refusent ou lui contes-
tent celui d'ôter irrévocablement le repentir au
coupable, et peut-être, chose affreuse à penser! la pei-
ne de mort à l'innocent, car c'est une grande dégradation
pour un innocent condamné que de nier la justice.
Il est évident que le juré qui ne voudra pas appliquer
la peine de mort, dans les cas prévus par la loi, sera
obligé de trahir sa propre conscience, de mentir à
l'évidence du fait, ce qui est un très grand mal, parce
que c'est une sorte d'immoralité qu'on ne se reproche
point. — Voici l'autre raison. Le spectacle public
de la mort d'un coupable fait descendre dans les basses
classes un instinct de cruauté qui ne saurait plus
être assez contenu. D'ailleurs on ne peut ni rétablir
l'ignoble supplice de la corde, ni conserver cet atroce
mécanisme qui verse comme un automate le

le sang de tant de martyrs. La mort est à l'égard de l'homme un mandat d'amener décerné par le souverain Juge dans le moment où il veut interroger face à face une créature intelligente et lui tracer de nouvelles destinées. Dieu dans des certaines circonstances, mystérieuses par sa sagesse, a pu déléguer à la société le droit de décerner ce mandat de comparution mais il peut le retirer quand et comme il lui plaît. Or, s'il est vrai que les inconvénients dont nous venons de parler existent, et que ces inconvénients soient inhérents à nos mœurs et à nos institutions, il est vrai aussi que la société retire à elle seule le droit de vie et de mort, ainsi que nous l'avons remarqué plus d'une fois, par l'ordre social lui-même. Dieu ne s'explique souvent que sur la société

Le sentiment exclusif de la nationalité doit disparaître; il ne peut tenir devant les hautes sentiments de l'humanité; il restera l'amour du sol natal et l'attachement aux institutions de la patrie, seuls sentiments vrais, naturels, indestructibles comme le cœur de l'homme.

Nous ne refuserons pas de comprendre les nobles sentiments chez les autres peuples et nous ne haïrons pas ces peuples, uniquement parce qu'ils sont autres que nous. Les peuples continueront de différer par les mœurs, mais ils tendront toujours à se rapprocher par les opinions. Le patriotisme a quelque chose d'injuste et de factice, autre qu'il est intolérant, terrible et trop souvent cruel. — Toutes les

Tous les hommes marcheront à la fois, mais chacun à son rang, sous peine de ne pouvoir marcher

La société continuera d'exister par l'échange mutuel des services entre les hommes et les classes, mais ce ne peut plus être qu'un échange libre, une sorte de servitude volontaire (il est permis de parler ainsi) ~~[illegible]~~ —

La guerre civilisait, le commerce affranchissait

La puissance affranchissante c'est à dire le commerce, reste seule avec une mission. L'épée du guerrier, si elle n'est pas employée à protéger, doit être brisée maintenant. —

L'homme n'a pas le choix de sa patrie; et s'il s'exile lui-même pour éviter de vivre sous des institutions qui lui déplaisent, alors il est sans liens il est étranger sur la terre. — Il ne faut pas que l'homme se suffise à lui même; il ne faut pas non plus que le peuples se suffisent à eux mêmes. Ainsi l'émancipation de ~~[illegible]~~ la pensée a deux frontières extrêmes de limites de la liberté dans les institutions sociales. — Addition au X. Damiron sur la philosophie du 18e siècle — Le vieillard et le jeune homme. — II Entre: Un gouvernement ne s'établit pas, il sort du sein des choses. il se développe selon certaines conditions. — Deux grands systèmes divisent les publicistes, le droit divin et le contrat social. — (Jouffroy année 1829 autopsie)

L'homme naît dans la société; la société, telle qu'il la trouve, et non telle qu'il la fait, est toujours la mesure des conditions de son existence. Il n'a donc naturellement, de droits qu'autant que la société lui en donne. Le prétendu état de nature, antérieur à toute société

ne peut reprouver ni historiquement ni spéculativement.
Il n'y a donc point de droit naturel considéré
indépendamment de la société. L'homme n'a que des
devoirs à accomplir, et non des droits à réclamer.
Tous les droits émanent de la société. La liberté na-
turelle, inhérente à l'homme, c'est la liberté morale;
encore ne se développe-t-elle que par la société elle-
même. La société seule ayant des droits, il en résulte
que les individus qui la composent n'ont que ceux
qui lui ont été cédés par elle. La propriété résulte
de la société et n'est point un droit naturel.

Troisième Entr. Un souverain n'est point un
homme, c'est une chose; c'est une institution,
c'est la royauté. Un souverain, comme souverain,
n'a point de liberté, chez lui la volonté d'affec-
tion doit continuellement être en garde contre ne
laisser parler que la volonté royale. —
La chambre des pairs. C'est la volonté du roi qui fait
les pairs, mais l'acte de cette volonté, une fois pro-
duit est irrévocable. Si la chambre des députés
qui est continuellement renouvelée représente
par son essence la mobilité des opinions et le
mouvement progressif de la société, la chambre
de pairs, qui ne revoit pas un mandat révocable
ou temporaire, qui n'est point en contact immé-
diat avec la nation, la chambre des pairs existe
pour arrêter le mouvement progressif, mais pour
le modérer, pour lui imprimer une vague et
lente direction: c'est le pendule régulateur
du mécanisme constitutionnel.

Lorsque les croyances spéciales et passagères ne sont plus à l'usage de tous les individus, lorsque le sentiment religieux est venu se réfugier dans le même sanctuaire que le sentiment social, alors il devient bien nécessaire que la société n'impose plus au grand nombre ces sortes de sacrifices dont la religion peut seule adoucir l'amertume ou faire supporter l'humiliation. Alors, pour tout dire en un mot, la religion n'a plus autant à couper du bonheur de l'homme sur la terre, parce que la société peut en couper davantage. Elle a plus à relever le courage, la patience, le sentiment de soi-même dans les hommes déshérités des prérogatives sociales, puisque les prérogatives sociales sont pour tous, ou du moins sont accessibles à tous. La religion dirige l'homme intérieur, la partie de l'homme qui doit subsister après cette vie. La société dirige l'homme extérieur, et développe ses facultés pour qu'il en fasse un bon ou un mauvais usage; mais le règne de la société finit pour l'homme avec la vie. La société est temporaire, la religion est éternelle. La société est faite pour l'homme considéré pour être solidaire, la religion est faite pour l'homme individuel, pour être qui doit avoir un jour sa propre destinée. La religion est un but, la société un moyen. Ce sont donc deux lois tout-à-fait distinctes, qui par leur nature ne sont point faites pour se prêter un mutuel appui. Ainsi la religion doit diriger les individus et non la société, mais

mais pour que la société pût se passer de la direction religieuse, il fallait qu'elle fut uniquement imprégnée du principe religieux fondement de toute morale, ce qui ne pouvait arriver que par le christianisme. Il fallait en finir que ce qui est juste c'est-à-dire que le principe religieux et le principe social fussent une même chose; car sans cela la société n'aurait plus été un moyen pour faire parvenir l'homme au but de son existence future. La croyance religieuse de la société, car elle doit en avoir une, se compose de toutes les croyances particulières des individus qui en font partie. Il en résulte une croyance générale qui devient aussi la croyance particulière de quelques individus. —

Orphée / Religieuse
Antigone / la Mère par le même — §I. Il n'est rien dans la vie de réel que les formes

Exposition des principes fondamentaux de la philosophie transcendentale (philosophie de Kant)
(sur l'entendement Locke) ! popielata
Kantska wielona —

Cinq Datory filozofii Kanta. — III Idée de position de la philosophie comme science. On ne peut contester l'existence d'une idée de la philosophie forme on peut supposer toutes celles ce reste. Elle peut être divisée — endogmatique et sceptique critique (Kant première critique) Leibnitz N.

Espace sur l'entendement et l'homme) Par rapport aux sources où la philosophie puise ses objets elle se divise — 1° Empirique (expérimentale) 2° pure et rationnelle l'une qui précède l'expérience et l'autre qui l'accompagne, l'une pure et l'autre empirique. — En ayant aux objets distincts de diverses sciences philosophiques on les a classé en 3 div. logique métaphysique et moral. — 1° la logique c'est la science des règles, fondées dans l'entendement et que l'on doit observer dans l'emploi de la pensée, la science des formes nécessaires de nos conceptions, jugement et conclusion; la science formelle du raisonnement (matérielle et formelle) II^de^ la métaphysique. sa partie empirique pourrait être nommée science de la nature III^les^ la moral ou éthique la moral pure doit renfermer la législation suprême de notre volonté et de notre libre arbitre. l'éthique pure doit offrir des règles pour la conduite de l'être doué de raison à égard de soi même et des autres d'où moral particulière universelle droit de nature. — la morale comme la loi de l'homme dont agir et vouloir est l'attribut — on peut donc diviser aussi en spéculative et pratique.

D'où l'étude de l'homme moral — l'Anthropologie et la psychologie empirique, et la science de l'éducation pédagogique.

Chaque science a sa philosophie qui en est l'âme et le fondement — c'est ce sens qu'il peut être aussi une philosophie de la physique. La physique peut se réduire à une connaissance de l'homme et de son entendement objectivement vue (c'est à dire, par rapport au sujet ou elle est placée à l'homme. la philos. est une science ce sujet est un. connais-toi même (des anciens) en renferme tout l'idée. — aurez le on apprend la philosophie d'autrui ou on se fait sa philo à soi-même historique, intellectuelle, passive et active

La loi est donc par rapport à son but chez l'homme

speculative quand elle donne les bois du savoir, pra-
tique quand elle donne celle du vouloir.
Materielle quand elle s'occupe de son réel. -
pure et rationelle quand elle soumise de concepts
de l'esprit. Empirique -. Relativement à son
procédé originel - dogmatique - sceptique
ou critique. Enfin subjectivement du être
reduite une anthropologie rationelle sauvis que
objectivement une elle se divise en logique pure
et (tique) moral. De la métaphysique
en particulier IV. la Mka est donc une science
speculative et materielle - elle traite non de
formes de la pensée mais de son contenu, objet,
en somme du materiel de nos connaissances.
1re Partie de la mka. I Ontologie ou sience de l'être
en tant qu'individualité. II psychologie rationelle
sur la liberté, l'immortalité d'un être pensant
et tout ses attributs - elle détermine les
fonction de l'ame. III cosmologie traite
l'ensemble de toutes les substances finies ou en rapport
IV theologie se propose le rapport de ce monde
a un être de qui le monde procède comme une
premiere et dépend comme sa dernière
Chaque individu a sa meka. Le doute! situation
accablante et insupportable pour l'homme
état de mort et de néant pour la pensée
active avide de vérité! Cet état dit J.J. Rousseau
est peu fait pour durer. Il est inquiétant
et pénible; il n'y a que l'intérêt du vice ou
la paresse qui de l'ame qui nous y laisse.
Le doute sur les choses qu'il nous importe
de connaître est un état trop violent
pour l'esprit humain qui ne reste pas long
temps, il se décide malgré lui de manière
ou d'autre, et il aime mieux se tromper
de mauvais droit. Enfin

Kant" peut il avoir une métaphysique? et s'il y en a une, comment et jusqu'à quelle est elle possible? — 13
Objets but de notre Dieu l'monde l'ame
Elle promet de décider si le monde est éternel, s'il a eu un principe, s'il aura une fin s'il a des bornes ou s'il est infini si le mouvement lui est propre ou s'il lui est donné, s'il y a du plein et du vide ou seulement du plein. — Si l'ame de l'homme est matérielle, subsistante ou accident libre ou soumise à la nécessité au fatalisme —
Pour résoudre ces questions le problème fondamental de la Mta est de livrer une base et scientifique théorie de la cognition humaine d'expliquer comment l'homme connait, de quelle nature sont ses divers connaissances de quelle manière elles se composent en quel rapport elles sont avec les objets — "comment a lieu l'expérience dans l'homme?
Cette expérience agit en moi sans produire aucune certitude, aucune conclusion absolue et qui me force à croire que ce qui a eu lieu une fois aura toujours et sans contredire rien d'avance tantôt l'expérience est accompagnée de la conviction d'une conviction impérieuse que ce que je prouve et pense une fois aura lieu dans tous les cas. Dans le premier cas agent dans l'autre agis expérience (en espace et temps). Essai sur l'origine des (connaissances humaines)

I

Principes des opinions en métaphysique d'où elles procèdent — Empirisme

(matérialiste & spiritualiste) — Rationalisme (renferme sous lui: Naturalisme, Egoisme, Dualisme, Idéalisme et Réalisme, Sophisme, Harmonie préétablie, idées innées de Platon de Descartes, de Leibnitz.

Moi et la nature, moi et tout ce qui n'est pas moi, telle est la double conception qui s'offre à la raison spéculative de quelle vient songer à expliquer une métaphysique

le monde étant posé le moi (Je) aussi il faut bien un agent intermédiaire, un lien communication par où le monde puisse agir sur le moi et le moi réagir sur le monde. Les objets s'offrent donc à la perception par le quel l'un agit sur l'autre (natura) et le moyen Les sens. Les objets telles qu'ils nous représentent Voilà le point de vue matérialiste. L'esprit est un miroir la nature se peint telle comme elle est — moi je regarde dans le miroir et je vois (je juge la nature. (système des exclusions). C'est la porte du Styx (d'Epicure.) Ainsi images (quintessence grossières et latéraux spectres On peut nommer cette doctrine le matérialisme empirique — ou l'Empirisme quelques empiristes — pour faire un peu plus l'étude du moi admirent l'existence d'une substance autre que le corps qui est apparu à leurs sens extérieurs et organes résidant la pensée et la volonté, ils appelèrent ame esprit, souffle, vapeur légère et subtile.

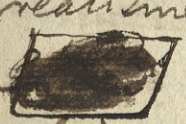
l'empirisme donne à tout qu'il observa par analogie de ce qui se passait en lui un esprit comme à la mer, la terre, & de la sorte il devint spiritualiste. Voilà donc athéisme et sa théologie ils leurs est facile de faire de l'homme et de l'univers des machines guidées par un aveugle instinct qui leurs donner un esprit une intelligence. —

Empirisme c'est à dire une doctrine fondée sur l'expérience insuffisante pour fournir les bases d'une métaphysique ou d'une ontologie — Empirique il n'est point scientifique ni artistique

Le rationalisme. Les métaphysiciens subdivisent la raison en sens, ou ils trouvaient des raisons principes universels auxquels il fallait que l'expérience se conformât. Ainsi s'éleva le rationalisme opposé à l'empirisme — cependant les oracles de la déesse (raison) — contrariaient bientôt les rationalistes eux-mêmes

Il vient donc que je vois que je prouve dans mes effets réels et démontrant de la nature? Il n'y a, hélas, la solution la plus hardie était de nier l'existence d'un agent entre moi et la nature et de dire, le moi et la nature ne sont qu'un ils ne forment qu'un seul et même être, le moi a donc nécessairement une connaissance non médiate mais immédiate de tout ce qui se passe dans la nature. Cette réunion peut se faire de deux manières et de là naissent deux doctrines opposées. On peut réunir le moi et la nature

1ère de jeter ou fondre le moi dans la nature, de la manière que la nature devienne l'unique qui absorbe le moi ou 2ème jeter la nature dans le moi, de manière que celui-ci reste l'unique dominante et le contenant du tout — naturalisme (la nature absorbante) et établir un réalisme. — Egoïsme (la nature absorbée)



On observe que le naturalisme aussi bien que l'Egoïsme peuvent admettre Dieu il peuvent expliquer son existence l'un par moi et l'autre par la nature. — On peut envisager sous deux aspects différents et apparente 1ère ils placeront Dieu l'un dans la nature l'autre dans le moi de sorte que la nature de l'autre et le moi du premier deviendront Dieu — 2 on ils accorderont à Dieu une action et une existence à part de sorte que le monde surnaturaliste Dieu imprimera des lois et gouvernera le moi. — Dieu qui dirigera les idées

Dans ce cas le naturalisme prend le nom de idéalisme puisque il devient apparaît antérieur. Elle fait de l'homme un membre de la nature elle le soumet aux droits universelles et admet les idées la nature la vérité de l'homme — l'égoïsme devient (ouvrant) le nom d'idéalisme admettant l'existence des autres êtres pensants moi autres. — (esprit nordique. Fichte.) sur nous avons vu l'idéaliste vient de la première l'égoïsme — l'autre (naturalisme) pour l'athéisme qui de ces opinions forme la 3ème

raire materialiste. Renvoi de Spinoza ne distinguant pas de Dieu de la nature lui ôtait une partie des attributs qu'on comprend sous l'idée de Dieu, Spinoza divinise la nature, il reconnait pour Dieu le grand tout (panthéisme le plus hardi le plus conséquent des idealistes) fichte, Berkeley - Berkeley.

Observation nous avons vu comment le naturaliste et le spiritualiste devenus sceptiques ou faites l'un idéaliste, l'autre réaliste l'idéaliste va avec le sceptique et le critique jusqu'au point où il dit que nos idées sont la seule réalité, et que tous les objets sensibles sont des pures illusions.

Le moyen de communication entre mon esprit et la nature Descartes (Cartésiens) et ses disciples Malebranche et Arnauld trouverent le moyen dans l'action de Dieu même sur les créatures selon eux nous voyons pensons en Dieu. Le système nommé théosophisme Leibnitz dans une harmonie préétablie entre l'ame et la matière. Ils savaient de comme quelques supposaient les trois un vers les verbes platon a fait la même chose. C'était est l'opinion des idées innées. — Platon suppose que les idées étaient acquises pendant une vie antérieure philosopher apprendre n'était que se souvenir. Théétète le Menon la République chez Descartes l'action des idées commençait à opérer dès l'âme dès sa naissance. Chez Leibnitz les idées innées sont des dispositions originaires et préparatoires à voir la chose d'une certaine façon quand elle se présentera. Enfin Kant pense on peut dire qu'il y a beaucoup d'innée dans notre esprit

puisque nous sommes unes à nous-mêmes pour ainsi dire? et qu'il y a en nous, être, unité, soi, étendue, durée, changement, action, perception, plusieurs de nos idées intellectuelles? — Rien n'est dans l'âme qui ne vienne des sens mais il faut excepter l'âme même et ses affections. Nihil est in intellectu quod non fuerit in sensu, nisi ipse intellectus. Leibnitz / d'Alembert / dit que les sciences ont une chimérique, l'expérience respective physique — raisonnable ne pouvait être que la science des faits.

Rien ne peut être appris ni su; il ne peut être que senti dans ses œuvres. et la plus belle de ses œuvres c'est le sentiment du juste, de l'ordre moral que l'homme simple porte en soi. Obéé d'un point de vue transcendental en métaphysique. II.

Ses lois de la nature. il reste de savoir (transcendental) si elles se trouvent en nous pour y attendre l'impression des objets, et marier leurs actions propre à cette impression étrangère ou bien si ces lois nous sont données par les objets eux-mêmes? — (Empirique).

Porównanie tirzbaq ciem nazw gdzie przedmioty
przez szkło [illegible] widziane istnienie czujących
[illegible] wtymże przestrzeni kolorze
i kombinie widzą [illegible] cylindrycznie
i bez sam przedmiot — [illegible] obiekty rożnie
w trzech mirrors est composée — la connaissance des
impressions quelconque qui vient des objets —

2 de l'impression de la propre forme que chaque mêle à l'impression extérieure. — Une 16
Experience composée d'elemens objectives qui viennent de l'objet — et — subjectives du sujet
— De meme 1°. peut etre tel qu'il est ou
— qu'on l'apperçoit ~~tel~~
— En cherchant à l'aide du raisonnement comment les choses doivent etre en effet en elles mêmes
non comme elles nous paroissent, on devient
phi Rationaliste il peut dire: Cet objet que
je vois circulaire est dans le fait triangulaire
— ou il est carré. — ~~Cet~~ objet n'existe pas en elle
pa ou je le vois il n'existe que dans mon idée
Cet objet existe en effet, mais lui et mes idées
paisons qu'un — ou bien cet objet n'est qu'un
atome, qu'un point et c'est son rapport avec
d'autres objets qui lui donne sa forme. — Sur la
~~sur~~ nature de choses qui ne sont pas lui, sur
la maniere d'etre independamment de la maniere
dont il les perçoit, nous appellerons un point
de vue transcendental la phi — phi transcendentale
— les recherches du phi trans ent. deviendront
transcendentales la phi a son point de
vue le transcendentalisme s'il s'occupait de le
chercher
et — qu'est ce qui peut provenir de l'objet
peut provenir du sujet. — la phi-
sophie transcendante est l'etude de l'objective (consi-
deré comme existant en lui même) et la ps. traite
l'etude du subjectif. —
Une phi sophie transcendentale a ce proble-
me à resoudre: Notre maniere de connaitre
se regle-t-elle d'après les objets — ou les objets

le regent-ils d'après notre manière de conduire? Ou bien démontrer l'influence de la nature de l'entendement sur la nature des connaissances.—

Quelle philo. règne maintenant en France? En particulier quelle metha- et quelle morale. Revue des scholastiques— des sceptiques des cartesiens des encyclopedistes et des beaux esprits.— La scholastique fut cultivée en France avec ardeur et le plus de succès. Abelard, Berenger, Hildebert. (Histoire litteraire de France par les Benedictins de St Maur.) Thomas le Scot se rend a Paris pour trouver des antagonistes et des juges dignes de lui.— Enfin Rabelais par la Satyre Ramus Sanchez Montaigne Charron combattent contre elle (scho) (Le monde dit Luther est semblable à un paysan ivre. Veut-on le mettre en selle d'un côté il retombe de l'autre) cette Ecole sceptique a Lamotte-le-Vayer Huet, Bayle— la scholastique produit aussi des sujets, Melanchton Erasme, Vive &.

Arrive Descartes.— il commence à etudier lui même par lui même (rebute qu'il fut des livres.) il se livre à la contemplation solitaire. Il efface le honte aux Juvare in verba magistri il dit "pense par soi même et ne juge de rien sur parole" le defaut de la conclusion "Je pense donc j'existe" les sectateurs— fruit de progrès d'un progrès imprimé le doute, l'intérêt de soi— même un troisième le doute

de l'existence de Dieu prouvée par l'existence
et l'esprit de l'homme. — Les beaux jours de
la philosophie française. — Port-Royal
avec des solitaires. — La Bruyère Fenelon
Fontenelle. — les changements des mœurs
produisent le changement de la pensée
Paris devient la patrie — des lettres français
le belles lettres — préférées à la philosophie
suit époque d'indifférentisme — L'entendement de
Locke devient le prophète du jour — la sensation
transformé devint idée, entendement, attention
réflexion, imagination, comparaison
jugement, passion et tout cette réforme
est dû à l'abbé de Condillac qui n'a pas aucune
idée d'unité et point de plan — on ne sait pas
où il tend ni ce qu'il est. — Tantôt il semble
incliner pour le matérialisme tantôt pour
le spiritualisme quelquefois il embrasse
le parti sceptique — il va même jusqu'à
l'idéalisme et l'égoïsme. "Soit que nous nous élevions
devions jusques dans les cieux, soit que nous
descendions dans les abymes, nous ne sortons
jamais que notre propre pensée que
nous apercevons." Son Essai sur l'origine des connaissances humaines et l'Art de
penser. Traité des sensations. Logique — Mais
quelle est la certitude de mes connaissances
je ne vois proprement que moi, je ne sais
que de moi car je ne vois que mes manières
d'être "il suppose un sujet sentant avec des
objets sentés. — Encyclopédie sur la doctrine de Locke et de Condillac.

Diderot, d'Alembert, d'Argens, la Mettrie, Helvetius — leur doctrine fait une fond métaphysicien de quiconque voit et touche — devient bientôt universelle. Voltaire prime de la littérature les beaux esprits le nonce de la philosophie se rencontre par tout et le plus nul part. Le siècle est nommé siècle philosophique! —

Quelle morale suit la philosophie sensuelle ou le sensualisme de ce siècle là? — les Encyclopédistes effacent les christianismes dans le cœur [illegible] / Chaque religion a deux parties essentiellement différentes l'une que suivent le peuple — l'autre invariable — le dogme positif — l'autre dogme naturel. Le dogme de la nature est le code de la philosophie française par son côté religieux et métaphysique. — Ses encyclopédistes athées — (Diderot) place le sens sur le trône de la métaphysique. Quand on a placé l'intérêt sur celui de la moral. Il faut aussi prendre pour principe de tous nos connaissances conduit en moral de se reposer sur le fait d'un instinct de bien. On a donc fondé le principe des actions sur l'amour de soi, l'instinct du bien être, (Les encyclopédistes) Historiens non religieux plutôt (les encyclopédistes) historiens non religieux naturels des nos actions — Dou la morale Epicurienne Helvetius / Dépravation des mœurs — quand on établit sur les débris de la pratique de la religion de la morale du et établit chez elle (nations) la métaphysique Des sens et la moral des Passions —

VIII

VIII Insuffisance de l'empirisme et des analyses données jusqu'ici de l'entendement — Nous sommes revenus à la méthode critique et à un point de vue transcendental — Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain par Condillac — il était élevé dans l'empirisme — il voit un Kinzoisseme de Locke — Condillac dans ses systèmes. Le point est d'abord être absolu sans lequel il n'est point de géométrie — ligne et terminaison de figures se formant de jusqu'à le point ne doit avoir nulle étendue en longueur largeur ni profondeur — et d'abord ce qui n'a nulle étendue peut faire les lignes étendues. Enfin comme second [illegible] être absolu l'entendement pur et grave — Bayle. Dictionnaire sceptique de lui. Donc si la métaphysique des empiriste doit se soutenir la géométrie doit tomber.

— Le point cardinal de cet empirisme nouveau que toutes nos facultés morales ne sont que la sensation transformée — mais quel est l'agent transformateur. quelle forme prend enfin la sensation en se transmuant Condillac dit" (Traité des sensations) Juit-il dans les choses (objets de sens des savants — des couleurs. qui peut nous en assurer? y a-t-il au moins de l'étendue? Mais le toucher n'est pas croyable que les autres sens — et pourtant on reconnait que les sons les saveurs les odeurs et les couleurs n'existent pas dans les objets

dire pourrait que l'étendue n'est pas un
avantage. Je ne dis pas qu'il n'y
a point d'étendue je dis seulement que nous
ne l'apercevons que dans nos propres
sensations. D'où il s'ensuit que nous ne
voyons point de corps en eux-mêmes
et j'attends qu'on ait prouvé qu'ils sont ce
qu'ils nous paraissent, ou qu'ils sont
tout autre chose. — Bon — mais quand
il ajoute. "Les idées se divisent en deux
espèces sensibles et intellectuelles. — nous
formons des jugements qui on entre eux une
différence infinie et totale. — les autres
vrais et absolus ne souffrent ni exceptions ni restrictions. ces deux classes de
jugements, si essentiellement divers, naissent
également de la sensation et de l'expérience
les premiers naissent de l'expérience et sont
empiriques les autres de notre propre nature
les uns sont réglés par l'expérience
les autres la règlent. Donc l'empirisme
est insuffisant il faut recourir au
transcendantalisme. — Il est bon d'établir
que l'empirisme est insuffisant et superficiel quoiqu'il ait raison de donner à
l'expérience pour principe base à l'empirisme
veut dire l'usage de l'expérience et le transcendantaliste veut expliquer l'expérience
— Lock" Ouvrez les yeux et vous verrez
quand vous aurez beaucoup vu, et bien observé

méditez attentivement et vous obtiendrez
la connaissance de tout ce qu'il est possible
de connaître voilà à quelles conditions nous sommes
vous à la lumière. . ——— IX Différence de la certi-
tude analogique — à-dela — apodictique — Peut-on
prouver cette dernière? — Nous trouvons en nous
un sentiment intime de certitude qui nous fait
juger que la réalité dans les choses ressemble à nos
représentations des choses — nous trouvons dis-je
la certitude de deux manières historiquement
et elle ne va au-delà du fait — à posteriori —
et la certitude avant le fait avant l'expérience
à priori; la certitude à priori I donne une conviction en
d'universelle — 2 donne analogie d'induction. nous — ob-
tenons que l'empirie l'expérience la sensation
n'est la source que de connaissances historiques.
——— II autrement
avec la certitude a posteriori — la certitude apodictique
précède l'expérience — Première remarque et IIme
marque I la plupart des connaissances sont fondées
sur les principes-a-priori — c'est dans les sciences.
ces autres sont fondé sur l'empirisme p. ex la médi-
Brown voulut poser les principes à priori dans
cette étude — Savois-ier pour la chimie — pour la Mé-
gique Aristote — Thales — qui dit que l'entendemen
doit construire avant la main. Bacon Kepler
Galilée Torricelli, Stahl on posé les fon
damens d'une philosophie Newton Kepler d'astronomie
Kant aux d'une philosophie scientifique
Affirmer, c'est juger — nous jugeons I — Locke
Dyndikypes qui précèdent l'expérience — Jugements
— Hume "que la relation de la cause et de l'effet ne
vient appartenir aux choses elles-mêmes — si la
cause elle n'est pas dans les choses antérieures — la cau-
salité selon Kant est dans l'observateur

Elle est subjective non pas objective critique de la
pure raison. — Comment sont possibles des juge-
ments synthétiques à priori — Dialectique
de deux sortes de connaissances que l'on an
tout d'ordinaire sous le nom commun d'abstra
ction. — Les idées abstraites ou des abstra
ctions. — tout qui n'a pas un objet sensible est
appelé abstraction — Individuel à l'abstrait
comme idée pas abstraire toutes les idées
des objets, il est clair, dit l'empiriste que les
sont données ou suggérées par ces objets, et donc
c'est la sensation qui me fait connaître les objets
il est clair encore que c'est de la sensation
que me viennent les idées abstraites. —
— deux caractères différents des idées abstraites. —
objet peut sur-le-champ s'individualiser et être
reconnu pour tel objet sensible un individu
qu'on a vu palpé. II que leur objet ne peut
jamais, s'individualiser ou que du moins
il ne peut être jamais reconnu pour le objet
sensible pour tel individu qu'on a vu
palpé. — Remarque I Condillac (Essai sur l'ori
gine des connaissances humaines) — on ne sait
que l'on veut nommer origine de nos connaissances — Distinction
de 2 sortes de métaphysiciens" l'une dit-il ambitieuse
veut percer les mystères, la nature, l'essence des choses
les causes les plus cachées — l'autre ne cherche
à voir les choses que comme elles sont en elles
est auprès simples que la vérité même.
Il point de vue. Pour bien il faut que les connaissances
connaissances. un être corporel. il faut le
limiter, fixer, déterminer — la première connaissance
je connais suis — avant de dire je connais —

le cogni tif s'aperçoit — la conscience qu'il a d'être
même est un point mathematique. — Tout ce qui pourra
20
l'affecter ne l'affectera que dans le sentiment de lui
même et ne sera par conséquent non plus qu'un point
mathematique — Qui étendra ce point pour en faire
une ligne? pour en faire un surface, un corps. Qui
saisira dans ce cogni tif uniforme, immuable pour
me etre diverse? qui y tracera le triangle, le cercle
le cube et y placera toute la geometrie? Qui lui
donnera principe, l'entourera d'un non-moi ac
tif puissant. Qui a posé le moi? et qui a posé non
moi? enfin quel est le fond reel, le fond primi
tif des connaissances. Voila un des sens dans
lequel on peut entendre la question de leur origine
Origine signifie dans ce cas fond reel, base
primitive et fondamentale. (Apprendre) nous savons
le sentiment de moi qui soit hors de nous — et nous
n'avons conscience que de notre propre sentiment.
(Destination de l'homme par Fichte — divisé
en 3 parties — Douter — savoir — Croire —)
(Empirisme — je vois, je sent, je tâtons — il y a des objets
hors de moi. Francois — comment savez vous que
vous voyez — que vous sentez — que vous sen
tez — Dites — ce que vous savez par un
sens particulier — Du tout phi. En. 1°. Vous
avez un sentiment de votre vue. Vous ne
savez que la vue choisi qu'autant que vous savez
que c'est vous qui le savez — phi E je vois que
je touche les choses. 2° Dans tout perception
personne percevra — que votre propre individualité
II point de vue: il s'agit de chercher le mode suivant
lequel cette possibilité est mise en execution — c'est
à dire de rechercher les lois fondamentaux suivant les
quelles s'exercera l'action dans acquisition des
connaissances.

nous discernerons ce qui vient de l'objet comme
du sujet connaissant — nous observerons la
source de nos connaissances et tant que le premier
être objective au subjective — Origine signifie
source base formelle, principe coordonné
de nos connaissances — la recherche a pour but
a une parenté —
du point de vue — A tel moment l'esprit
se décide avoir la son origine — Comment trouver
les idées toutes faites et que la première opération
est de les percevoir entre elles, avec des signes

II Remarque — Quand est-il donc
qu'on ne se trompe pas? — Quand on reste dans
les bornes de la réalité subjective et phénoménale — Quand on ne transporte pas aux
choses et hors de nous ce qui n'est réel que
pour nous et en nous. — Quand on ne croit
pas par expérience et par observation des
faits, parvenir à une réalité objective
Nos sensations nos observations ne peuvent
être en nous dans le sujet elles sont donc subjectives Sub- et Real c'est le même Idealisme
est le système de nos connaissances —
la parenté intime des expressions subjective, phénoménal, connaissable et objective réel ou noumenal inconnaissable.
Réalité humaine subjective phénoménale
immanente — II — des choses en soi, objectives noumenale absolue — réalité hors
réel: tes — l'homme incapable quand il
veut sortir de la E la II — pure Laspe
culations transcendentales, qui ne veut expliquer que le savoir humain en disant
que il est humain dit — " Science dans

l'homme que la représentation d'une chose? Comment expliquer la nature perçu et sue par l'homme? Réponse par les lois de la perception et de la cognition de l'homme et de la Spe transcendentale Dieu. Que c'est une chose en elle même? Comment expliquer la nature par elle même aide de l'homme

Exposition des principes fondamentaux de la philosophie transcendentale. XI facultés intellectuelles de l'homme, d'où les diverses branches de la philosophie critique. — L'intelligence humaine n'est qu'une, ainsi que sa vie. — Destinée de l'homme connaître et vouloir l'examen de ces deux facultés nous conduit à une critique de la cognition et une critique de la volition — recherche selon lequelles doit s'exercer la faculté de connaître et de vouloir. 3me faculté est de juger, de ranger l'individuel sous l'universel auquel il appartient — le jugement — cette faculté a ses lois, ses formes pures et son examen devient une critique du jugement. Kant a nommé sa critique de cognition critique de la raison pure de la volition ou — de la raison pratique. Il passe en revue aux des principaux moralistes de l'Orient des Chrétiens d'Epicure de Hutcheson de Montaigne et de Mandeville — juste les a classé. — L'auteur donne une exposition de la critique du jugement ou la pure du goût dans les arts du beau de sublime et une teleologie c'est-à-dire une théorie de la finalité dans les choses et dans l'homme.

Examen de la critique de la cognition — trois facultés — l'intuitions, vues, visions d'objets sensibles le hors-de-nous qui agissent en nous. — Nous avons

connaissance de l'espace — 2do perception interieure qui nous donne connaissances differents modifications d'etre — d'ordre successif le temps
sensibilité faculté d'apperception dans l'espace et dans le temps — sens interne et ex — synonymie sensabilité de l'homme etat en sont les organes — II nous pensons les objets donnés par la sensibilité (jamais pas d'objet perçu par les sens qui soit une cause) par la pensée ou c'est l'office de l'entendement. — conception — III nous combinons les conceptions de l'entendement — nous sentons en entier par absolu infini. nous nommerons ces représentations — idées (selon platon) — et la faculté des idées raison. donc notre cognition est triple faculté — / intuitions (celle des impressions, perceptions sensibilité) 2do — des notions jugements conceptions (Entendement) 3tio — des conclusions Des idées (Raison). donc trois branches de la théorie — 1 — 2 — 3 — parties. Etre cognitif est un et simple pour qu'il connaisse il faut que dans le simple le multiple soit donné — ainsi de l'ame des objets isolés l'entendement fait une suite liée, connaissance des causes par la raison est reduite à une cause l'unité cause première. Il faut que tout qu'on perçoit se reduit en lui en un devenir d'une manière dialectique la synthese precede toujours l'analyse il faut composer pour pouvoir decomposer — sens. esthetique — XII Theorie de la sensibilité pure — idée de generation des objets sensibles de l'espace et du temps. — comment ma sensation ma perception est en moi comment elle devient chemin corporel au dehors de moi. comment devient mouvement objet ce corps est

dans l'espace point de corps — les corps posent l'espace pour que l'espace soit connue — 3 dimension de corps nous font connaître l'espace par les sens — on ne peut concevoir l'espace par les sens — elle est seul espace — toujours le même — L'espace naît en nous à l'occasion de la sensation avec la. je n'acquiers pas nous — elle est en nous — universalité et nécessité absolue ses sont les caractères — l'espace est la forme dont nos sens externe revêt ses impressions. il est subjectif et a priori — (de la la géométrie est la science des propriétés extensives de l'espace pur. + nous venons de l'espace pure subjectif nous trouvons la possibilité d'un hors de nous — dans corps —

sens interne — la forme est le temps. — nos sentiments nos pensées nous apparaissent non dans l'espace mais dans le temps — successivement — le temps reste quoique on fasse l'abstraction de tous les sensations — un temps on ne laquelle pas par les sens n'abstraction non plus — il exprime donc son caractère d'universalité et de nécessité — ainsi donc comme dans l'espace nous concluons que le temps est subjectif et une forme dont notre sens interne revêt les impressions — le temps est le mode de voir tous les sens extérieurs de notre sens interne — il a une seule dimension il est susceptible d'autre variété, que de partie égales ou inégales tout sur une même direction il ressemble à une ligne droite —

il est le support et le générateur du nombre arithmétique est de plus la représentation successive de la même perception

L'espace nous donne la coexistence hors l'un de l'autre le temps — de la succession — ainsi naît celle d'avant et d'après. dans le temps nous n'aurions que la géométrie bornée et stagnante application du temps à l'espace naît le nombre — — la ligne droite est le vaisseau

qui domine l'espace. Il n'y a pas de Dieu avec l'espace
& physique. Le temps et l'espace sont fondés non
dans la nature des objets mais dans l'homme
le temps & l'espace deux formes originaires de notre
sensibilité. Nous ne connaîtrons jamais les
choses en soi — nous ne pouvons que Kant
Kant a nommé cette théorie de la sensibilité Esthétique
tique transcendentale. Des questions si la matière
pure peut penser? l'âme et matière? Dieu et im-
plan et univers — sont à dépasser les sens. Celle-ci
ment pur — Mode de génération des lois im-
périelles qui règlent les objets sensibles la
catégories ou formes de la pensée. Schématisme
Réflexion transcendentale — Nature
Kant nomme pre. Partie de la logique Ana-
lytique parce qu'elle est fondée sur l'analyse
de l'âme. — Il faut une organisation aux
objets épars de l'espace et du temps sinon nous
n'en recueillerons jamais une nature. Entende-
ment doit distribuer ça. — j'aperçois présente
je vois — je veux connaître? — mon
— il faut de l'intelligence pour ça — l'entende-
ment doit composer. — juger c'est concevoir
— chercher la cause — la logique traite de
formes de la pensée dans la succession des rai-
sonnements, — son but la rectitude de conduite
Jugement I nous jugeons objet comme un ou comme
pluriers — ou plusieurs ou i — nous jugeons
celui-ci comme tout — les jugements de quantité
II qu'il est ainsi, ou qu'il n'est pas ainsi
ou qu'il est d'une manière dépendante de
d'une autre. Qualité

III ainsi nous considérons les objets en se plaçant au point de vue de la Relation — le fond. produisent les uns sur les autres — dépendance ou de réciprocité d'action. IV enfin nous nous plaçons au point de vue de la manière dont nous nous représentons les objets — objet possible — effectif — et réel de sa réalité — nécessaire. Modalité. — ce quatre formes nécessaires de notre jugement. (correction de Lapoty Kant, Pardies mais mot de nos logiciens). Kant les appela catégories comme Aristote. — Table de catégories I De Quantité 1 Unité 2 Pluralité 3 totalité. II De Qualité (Tolosée) 4 Affirmation ou réalité 5 la négation ou privation 6. Limitation. III Relation 7 Substance et accident 8 Causalité ou loi de cause et effet 9 Communauté ou loi d'action et de réaction — IV. De modalité 10. possibilité ou impossibilité 11 Existence ou non existence 12 Nécessité ou contingence —

les conceptions fondamentales ne sont que des principes lesquels n'ont de valeur qu'autant qu'elles s'appliquent aux propriétés réelles de l'espace et du temps. — les deux premières — la Quantité et la Qualité désignent le combien d'un objet — le deuxième un rapport. Kant nomme ces premières Mathématiques et les deux dernières dynamiques. — sublime Mr et Dr Kant ces conceptions fondamentales — en se combinant — font de conceptions dérivées. Quantité se rapporte à la progression dans le temps. Qualité qui est ou n'est pas dans le temps, à son contenu. Relation à l'ordre dans le temps, ensemble, avant ou après. Modalité aux conditions de la pensée du temps —. Donc 2 représentations de chaque objet sensible — intuition et conception la 1 a la sensibilité l'autre l'entendement appréhende.

elles diffèrent entre elles. — Quantité et diversité pour quantité — pour qualité conformité et contrariété — pour la Relation Inhérence et existence — pour Modalité matière et forme.

Ce que nous comprenons ici sous titre de la nature n'est que l'ensemble des phénomènes donnés par nos sens et réglés par — Monde sensible pour d'autres natures ce ne sera pas le même.

Théorie de la Raison pure — Mode de génération des objets intelligibles — Idées de l'absolu — des idées transcendentales. Paralogismes antinomies et idéal de la raison pure. Des preuves spéculatives de l'existence de Dieu (Kant Dialektyk transcendentale) — la raison est la faculté de l'absolu — Idées dans l'exercice de la raison. Idée de l'unité absolue (de l'unité qui n'est en aucune manière divisible) — de l'être simple dans par tous d'autres conceptions de l'être pensant de l'âme humaine — de psychologique — II idée de la totalité absolue d'où la conception dogmatique dont de l'univers idée cosmologique — III idée de la cause et de la réalité absolue Dieu idée théologique. — Application de la première occasionne le genre d'illusion que Kant nomme Paralogisme Antinomies — Idéal de la raison pure. — Idée d'une activité d'une justice et d'un bonheur absolu satisfaction de Dieu

I L'idée d'un être suprême qui possède dans toutes réalités et qui soit cause première de tout ce qui existe ne renferme en soi aucune contradiction. — une chose

dont l'idée n'implique pas contradiction est possible. Dieu est donc possible. Or toutes les réalités devant se trouver dans l'idée de Dieu la réalité de l'existence lui appartient nécessairement, par où il est démontré que Dieu existe. En un mot l'être réel absolu est possible donc il est car s'il n'était pas il lui manquerait quelque réalité. — II Quelque chose existe ne fut-ce que moi et mes sensations — Mais les sensations me donnent connaissance d'un monde au dehors ~~est produit~~ par une cause aucune existence qui se manifeste à moi n'est nécessaire j'examine la mienne ainsi elle a Notre raisonnement et nos spéculations nous avaient prouvé Dieu.

Donc la forme générale est l'unité synthétique de la cognition

Vue — Ouïe — Odorat — Goût — Tact. (Cutité
Organes extérieurs
Dont les formes sont
Colorisation — Résonance — Odoration. Saporatio — Tangi
Sensibilité interne et externe dont les formes
L'Espace — Le tems
Entendement dont les formes sont les catégories
de:

Quantité	Qualité.	Relation	Modalité
Unité	Réalité	Substance	Possibilité
Pluralité	Négation	(Causalité dépendance (cause et effet)	(Impossibilité)
Totalité	Limitation.	Communauté (action et réact)	Existence (Non exist)
			Nécessité (Contingence)

Telles conceptions réflechies.

identité conformité intériorité Matière
diversité contrariété extériorité Forme

Raison spéculative dont la forme générale est Absolu d'où les trois idées transcendantales
D'être simple de totalité De réalité
absolu absolu — absolu
2. Inclination transcendantale
volontaire — qui me donne
cette organe.

Que puis-je savoir. L'homme est la mesure de toutes choses. — nous ne savons des choses que la manière dont elles nous apparaissent mutuellement et quelles sont en elles-mêmes — la philosophie pratique est plutôt l'art de la sagesse que l'art de savoir

Théorie de la raison pratique — sentiment fondamental de la conscience Liberté transcendantale — Impératif catégorique — Réunion nécessaire des deux tendances vers le bonheur et vers le devoir — Immortalité de l'âme — Dieu — Finalité

Je ne puis connaître à priori que ce qui n'est qu'apparence des objets pour moi dans l'espace et dans le temps — je prouve qu'il y a un Dieu parce qu'il faut une cause à l'univers. Je prouve qu'il y a un Dieu parce que pour que l'univers ait un mouvement. — Je prouve que l'homme est immortel parce qu'elle est simple

Je prouve que le vrai est mortel, parce que le bien est qu'un résultat de l'organisation du corps. Or je prouve que l'homme n'est pas libre, parce que chaque de ses actes est soumis à la loi de nécessité, à celle de cause et d'effet.

La destination de mon être n'est pas remplie par le pouvoir et la connaissance je dois encore exercer mon pouvoir et agir.

Je suis libre parce que je puis vouloir.

L'homme est libre dans exercice de sa volonté — Il nous reste encore de son activité et de sa volonté — vers le bien être et le bien — l'une lui dit sois heureux l'autre : sois vertueux ! —

Epicure a adopté pour principe suprême de la morale la tendance vers le bonheur le stoïcisme au contraire l'inflexible nécessité du bien et du juste. — Troisième opinion veut rechercher le bonheur dans le bien et le juste ce qui n'est pas juste c'est de la nature la vertu que de faire une courtisane qui nous allèche par de fausses peurs.

Sois heureux nous dit une — le devoir nous commande la poursuite du bonheur et nous dit que le but de nos actions est de régler ses actions sans égard aux conséquences

Mais le devoir nous dit tu dois il faut.

Tu ne dois jamais rechercher ton bien et ton bonheur aux dépens de la justice et du bien, la même voix dit Tu dois faire ce qui est bon et juste même aux dépens de ton bien-être et de ton bonheur.

De cette dispute du bonheur avec le devoir naît la difficulté de vouloir être heureux — Entre le désir d'être heureux sans en être digne et celui d'être digne sans le posséder quelle âme vraiment humaine balancera jamais.

Kant a appelé le devoir au secours de la loi qui nous montre le bien et le juste

(Devoir montre l'idée de commissure)
(raison doit être son but à elle même.
Regarde constamment et sans exception
l'être raisonnable comme étant à lui même
son propre but et non comme moyen
pour autrui. elle rejette passp —
Agis de telle sorte que la maxime de ta volonté
ou la maxime de ta volonté puisse devenir
pour toi une règle universelle dans la législa-
tion de tous les êtres raisonnables. "
Fais toujours ce que l'ordonne l'amour de toi-
même, pourvu que tu ne fasses servir
de moyens à tes fins un être raisonnable
et que par désir puisse devenir une loi
générale valable pour toutes êtres doués
de raison " Stoïciens "Recherche ton per-
fectionnement individuel, mais sans rabais
sans faire servir aucun autre homme
ble de moyen à l'accomplissement de
heures. " Ne fais à ton prochain que
ce que ce que tu voudrais qui te fut fait
" la raison — " Désire pour toi et pour
ton prochain que des objets qui puis-
sent convenir dans la législation univer-
selle de tous les êtres raisonnables.

---

l'homme a pris a été heureux
d'homme sent qu'il doit être vertueux.
de Stoïcisme. " que l'homme de bien a appris
ces avec l'adversité est les plaies d'une paix belle
des dieux. — Et pourquoi a la nuit ne serait pas

parce que la nature n'est qu'un mécanisme de matière et de mouvement. Par cette la perception est qu'un résultat de l'organisation du corps. — Dieu m'est donné dans le secret de ma propre vie il se manifeste en moi par l'impératif de la conscience il se révèle par la vertu. — Jésus interrogé par les pharisiens quand le règne de Dieu viendrait ? répondit — "Le règne de Dieu ne se rend visible ... car le règne de Dieu est en vous." S. Luc XVII 20 21.) — La volonté est la loi de l'ordre moral universel la raison souveraine veut que ce qui est souverainement raisonable. — ~~Le vrai Dieu~~ Le vrai déiste c'est l'homme de bien : le vrai athée c'est l'homme corrompu, immoral le scélérat, le vaurien l'indifférent l'égoïste "c'est à leurs œuvres que vous les reconnaîtrez dit le saint livre — S'l'athéisme du cœur est le seul qui dégrade l'homme, et selon le psalmiste c'est dans son cœur que l'impie dit qu'il n'y a point de Dieu le savoir est remplacé par la croyance mode de savoir plus inébranlable que le savoir

que dois je faire ?

Que dois je espérer.

Kant a mis dans la morale l'écho de soi à la place l'amour de soi — "Tu es un être moral, tu portes en toi ses commandements et tes lois d'une sévère moralité donc il est un Dieu juste qui récompensera ou punira dans une immortelle — Kant à cet égard est conforme avec St Paul aux Romains I 18 et II La colère

la colère de Dieu s'étend sur tout impiété et l'injustice des hommes .... par ce qui se peut connaître de Dieu est manifeste en eux

l'histoire

Cours de la philosophie par M. V. Cousin tome 3

Introduction à l'histoire de la philosophie

Histoire de la philosophie au dix-huitième siècle

Idées sur la Philosophie de l'histoire de l'humanité par Herder traduit par Edgar Quinet

" De tous les êtres soumis aux pouvoirs organiques, l'homme seul a la conscience des temps qui ont précédé son individualité. Lui seul vivant sur la terre de ses milieux de créatures pour qui les annales de l'univers remontent à un jour à une heure d'ant. " Il produit des êtres, l'humanité, être impalpable toujours mouvant, toujours changeant, motive tous les existences en les absorbant toutes, et l'empire qui s'écroule, et le ver qui dévore vont l'un et l'autre se perdre dans son sein et le modifier de leur substance. "

(Giambattista Vico principi di scienza nova d'intorno alla comune natura delle nazioni 1725)) — le premier qui a posé les lois de l'humanité. L'histoire se fait partout, conformément aux circonstances du temps et du lieu que ce quelle pouvait être, et rien que ce qu'elle pouvait être. — ce qui n'a jamais eu vie sur la terre que sais je un fantôme éphémère, une image décevante qui un jour est apparu à la pensée, elle

est égal à la réalité, qui a le plus égaré le monde de son poids. et rien dans l'histoire ne distingue l'être du néant, et ils sauvent dans l'immensité des temps des espaces égaux ils se rapprochent se mêlent se confondent dans nos passions les plus brûlantes laissent de faibles empreintes sur les objets, et si profondément les traces de l'homme sont effacées par le souffle des âges!... —

Ici a trace l'histoire abstraite, une forme idéale qui tient à tous les temps, qui se reproduit chez tous les peuples sans entrer précisément spécialement avec eux dans toutes les annales impérissables qu'aucune main n'a écrites, qu'aucune révolution ne détruira parce qu'elles sont de tous les jours. — Dans le fait de la pensée manifesté sur la terre par la voix de la pensée humaine.

Ici donne la pensée pour point d'appui à l'ordre des actions humaines — Et cet ordre au contraire dans la manifestation la plus grossière de l'être matériel — de mais [illegible] puissant — le corps social doit avant procéder à le développement — de la pensée et l'humanité — il avance progressivement dans la création pas à pas par des degrés organiques il n'était pas donné à l'homme de la concevoir tout à coup — alors la création divisée en deux mondes l'un a bien changé ses langages, ses climats ses fleuves et ses bienfaits — c'est mouvement invariable apparent éternel regret. — L'autre monde n'est toujours [illegible]

du premier ou plutôt il les ~~sont~~ se sont
fait un sein et même être — si les cosmo logi-
ques ont construit l'univers, les lois de
l'humanité ont construit le monde de
l'histoire d'où l'homme a deux natures
~~Depart~~ ayant fait la scène il occupe de
l'auteur —

"Car elle est la marche des siècles, quand le
temps est venu pour une grande idée
il se trouve en avant des siècles comme
égarée dans sa rêverie un homme
qui la remue dans sa pensée — depuis
quand nous y tombons nous avons peur
comme d'un voyageur qui se ~~trouve~~ trouve
les astres d'autrefois sur son chemin —
— quand l'homme a sorti des préparations
sacrées de la nature créatrice semblable
à la statue de Pygmalion il commence
à animer et à respirer — il se croit
l'un avec la nature physique l'autre
pensée qui le distingue quand il a ressen-
ti par elle son être et sa force
~~Alors~~ admet la révélation première
fondamentale — la tradition la conserve
[illegible] respecte [illegible]
sur les apôtres suit [illegible] loge apor-
te subie [illegible] ses [illegible] ses il gerna ki
natura hominis [illegible] [illegible] [illegible]
nin la R Ayta dont [illegible] [illegible] [illegible]
ostwick [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
gien ogdoit. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

mawzyst. — Historya ciąga swego początku swoistą
śmiej Nauky nieznanie może te prawdzie bratu
bych mnie.

En un mot, l'histoire dans son commencement comme
dans sa fin, est le spectacle de la liberté, la protes-
tation du genre humain contre le monde que Dieu
chasse, le triomphe de l'infini sur le fini, l'affran-
chissement de l'esprit, le règne de l'âme: le jour
où la liberté manquerait au monde serait celui
où l'histoire s'arrêterait. —

"L'humanité comme un voyageur pressé, plein d'em-
pressement de se revoir: sorti de l'Inde avant le jour
a peine s'est-il reposé dans l'enceinte de Babi-
lone, qu'il brise Babylone et restant sans abri
il s'enfuit chez les Perses, chez les Medes dans
la terre d'Egypte, un siècle une heure et libre de
Palmyre Ecbatane et memphis et toujours
renversant l'enceinte qui l'a recueilli, il quitte
les cyprès pour les oliviers, les oliviers pour
les Etrusques, les Etrusques pour les Romains
les Romains pour les Gètes les Getes...
comme il y a aussi des tombes et des fleurs et des
mères qui ne voient qu'un soleil, il y a aussi
des peuples qui ne vivent qu'un jour, assez
pour laisser des ~~ruines~~ urnes funéraires et des
tombeaux où l'on recueille les larmes!
moyen-âge." Epoque véritablement unique dans
les annales du monde. Epoque étrange, où déjà
avant de la naissance dans les esprits et de la pro-
fondeur dans les affections, de la gravité dans les
pensées et je ne sais quoi de contrefait
dans les formes à la fois ignorante et [illegible] de naïve
plaine de rudesse et d'émotion, quand les cœurs
perlés éteints mebranlables les yeux sommis et
le dénouement [illegible] à l'intervention du [illegible]
si ancienne et toutefois que Herder s'est attaché avec zèle

dans son véritable jour — Lessing" la révélation est l'instrument mobile dont Dieu se sert et se servira à jamais pour développer l'éducation de l'humanité. Elle précède la marche de ses nations comme la colonne de feu des Israélites — un peuple pour servir de type c'est les premiers le christianisme au fond de leurs formes et symboles — l'univers l'accepte et se plie devant lui le regardant comme son livre ou se bornent toutes connaissances — mais comme les lois de Moïse renfermaient le germe du Christ ceux de même ont de hautes vérités philosophiques à développer. voilà Lessing. Herder placé dans le septicisme du 18 siècle dont il adopte en partie la métaphysique et dont il se sert pour faire la morale et l'école de Kant dont il emprunte la tendance et le but principal dans son ouvrage. —

Mais il n'est pas si facile de rencontrer dès la première fois celui à qui on a voué d'avance une sérieuse admiration. Il faut se contenter de ses ~~sérieuse admiration~~ paroles jetées, à travers le temps. ——

L'histoire raconte la vie d'un individu ou celle d'un peuple ou celle de l'humanité, or ces trois modes d'être présentent le même développement — les mêmes lois et les mêmes phénomènes, c'est de cette unité que naît la base de l'histoire générale dans ses plus vastes proportions. —

L'homme qui dans son étroite sphère pour suit avec constance l'être idéal qui s'offre en lui, est égal devant l'éternel à l'empire qui dans sa longue durée manifeste les destinées de la race humaine et de la terre!

Chaque être doit poursuivre sa carrière de perfectionnement avec une rapidité proportionnelle à la précieuseté de sa vie. Le genre humain compte par siècles les divers périodes de son éducation pour nous nous avons ses jours.

Depuis que ce qui pense et agit en moi, est de la même nature que celle qui unit ensemble le soleil et les étoiles. Les lois par les quelles ce qui est, est ou il est, puis revêtir d'autres formes, ne s'altéreront jamais: leur nature est aussi éternelle que la pensée de Dieu et les fondements de mon être (pour parler de mon organisme matériel) sont aussi immuables que ceux de l'univers. Partout l'être est comme une idée indivisible, fondé dans la même vie, aussi bien dans le petit que dans le plus grand. — Partout où je puisse être et quel que je puisse être je serai, comme je le suis maintenant, un pouvoir dans le système universel des pouvoirs, un être dans la divine harmonie des mondes. — "Pourquoi ce qui est physiquement et moralement impossible ne serait-il pas aussi spirituellement et moralement?" Après que nous aurons atteint le sommet de l'organisation de notre planète, ce peut notre lot ce peut être le propre de notre nature que de traverser d'autres astres; ou que notre destinée puisse ne soit peut-être de nous associer avec les créatures [illegible] de mondes si divers et si nombreux si simple — [illegible] la liberté n'est pas un fruit de tous les climats n'est pas à la portée de tous les peuples. —

" La monarchie ne convient donc qu'aux nations opulentes, l'aristocratie aux états médiocres en richesse, ainsi qu'en grandeur, tandis que la démocratie aux états petits et pauvres.

I notre terre est un astre parmi des astres. 2 notre terre est une des planètes moyennes. 3 tio notre terre a subi plusieurs révolutions avant de devenir ce qu'elle est maintenant. 3 notre terre est un globe qui tourne sur son axe d'une manière oblique au soleil. — " 7 n'est pas jusqu'aux oiseaux de passage qui ne batissent leurs nids dans les lieux où ils sont nés. — — la vie de l'homme est enfermée dans un jour et les saisons — les paroles de l'apôtre sont le symbole de notre terre : il y a un temps pour toutes choses, pour naître et pour la mort, pour la maladie et pour la santé, pour le travail et pour le repos, pour la guerre et pour la paix. notre soleil oblique les actions de l'homme sont en rapport avec les révolutions des saisons. VI notre terre est enveloppée d'une atmosphère et est en conflit avec plusieurs corps célestes. — VI la planète que nous habitons est une sphère mondagneuse qui s'élève au dessus de la surface des eaux. " les montagnes paraissent comme les ages de cette surface sur laquelle la terre a été vue. Trinité " l'asie fut de toutes les parties du monde la première habitable — c'est là que l'homme choisit son premier asile. " la nature a tracé d'une main rude, mais ferme, le dessin de l'histoire de l'homme et de ses révolutions dans les lignes de montagnes qu'elle a élevées dans les eaux qu'elle fait descendre de leurs sommets. — donne aux fleuves un autre cours aux rivages de la mer d'autres contours sous chaque [illegible]

VII Sa direction de nombreuses faits de moyens hémisphères le théâtre des variétés et des changements les plus remarquables. II Sivre 1 notre terre est un immense laboratoire où se prépare l'organisation d'êtres très-différents les uns des autres. — "Nos âges aussi sont comme les âges d'une plante, naître, croître, fleurir, se faner et mourir! — Aussi, lorsque l'homme croit et que la sève s'élève en lui, combien le monde lui paraît spacieux et riant! il étend ses branches, et il s'imagine que sa tête touchera les cieux. plus les créatures se rapprochent de l'homme plus elles ont de ressemblance avec lui dans leur forme générale, et la nature, dans la variété infinie qu'elle aime, semble avoir construit toutes les créatures vivantes sur notre terre d'après un seul et même type d'organisation. — "Depuis le commencement de la vie, notre ame semble n'avoir qu'une mission, celle d'acquérir une figure interne la forme de l'humanité.

L'agriculture quand elle a ouvert le sein de la terre, en fesant naître les arts et le commerce les bourgeois et les villes, préparait le despotisme qui après avoir enfermé chaque homme dans son champ, en vint peu à peu jusqu'à lui commander ce qu'il devait faire et ce qu'il devait être dans ce champ. — Le sol alors cesse d'appartenir à l'homme, c'est l'homme qui appartient au sol. Le tempérament de l'homme est toujours bien individuel; ainsi partout il dépend du climat et de l'organisation; il fait de l'expérience de la tradition et de la coutume.

La société est l'état naturel de l'homme. On peut admettre en histoire comme principe général qu'il n'y a de peuples opprimés que ceux qui se soumettent à l'oppression et n'osent d'être esclaves. — La nature n'étend les liens de la société que la famille. après cela elle laisse aux hommes la liberté de s'étendre et de composer comme il leur plaît les ouvrages de tout les plus compliqués je veux dire les corps politiques.

Ród rodzki. swój początek z Azyi wywodzi. — w. Azyi początek pisma i Alfabetów — Grecya która pierwsze data oświaty myśl swoją z pism wschodu przyniosła. — Vergl. d. Ursprung. — Tafeln der Ursprünge verglichen d. Völker. par Büttner. Göttingen. — 1771. —

Une ancienne tradition allegorique dit que Adam a été formé de la poussière des quatres parties du monde, et animé des pouvoirs et des esprits de la terre entière. —

Lettres provinciales et Pensées par Blaise Pascal. La moralee de la politique de ces mêmes Jésuites sont le vrai sujet de ces Lettres. — Gabriel Daniel jésuite a écrit seul a fait plusieurs livres contre les jansenistes que d'Augustin de Jansenius et tous les autres ouvrages de Mon. Arnauld ensemble Pascal ne 1623. — Christine fille de Gustave Adolphe 1626. — Pascal est parti — Royal-Arbre Jean Duvet — Pierre Nicole — Lettres écrites à un provincial par un de ses amis.

Marce puer Himelis et fortius

utere loris. —

Historiens français pour l'histoire de France

sur l'histoire de France. M. Royou. Fantin des Odoards et Anquetil histoires complètes — Froissard, Comines, Jean de Troyes. — Otterok histoire — de Duplex. de Mézergy (original et satirique — Père Daniel jésuite — Velly continué par Villaret et par Garnier. Villaret best historien —

L'Europe au moyen-âge traduit de l'anglais de M. Henry Hallam. par MM. P. Du Doit et à la cour R de Paris et A. R. Borght Ecrs.

— Du système féodal principalement en France

Le mérite personel comme seul titre a devenir chefs tant pour la guerre que pour l'administration de la justice dans l'ancienne Germanie

Quand ces tribus se répandirent sur le territoire de l'Empire Romain ils partagerent les terres conquises avec les possesseurs primitifs. — Podobno Visigotowie i Burgundyonowie zawdzięczyli sobie swój udział podbitych państwa Rzymskiego ziem Vandalowie nie otrzymali najlepszej gruntu sobie przez zmazyli — Les biens que les francs ont acquis en gaule le nom d'alodia ozne tych ustanowili wy lieky te zwano posessions alodiales salïques zdaje się że rzymskie ustanowienie mogło się rozpowszechnić — Wszystkie nabytki zajęciowe i podobnie mają się rzpd prawa salickiego / podług praw starożytnych germanskich dotem non dzieci zmarłej, ad maritus uxori confert Tacitus &c.) — Podbijany barbarzyństwo rzymskie ustawodawstwo ich Król Galii rozumiał dzięd Rzymian do ci wszelkich wiadomości nie mieli Rzymianie ogólnej barbarzyńcy odmienni rzeczywiście zmieszkanom wszystkie ich prawa Klotarz rzeczali dziedzicznych i tak w Galii kodex feodalnych rozkazał dzięd zmarłych Galów a frankom prawa Salickie atak wszystkie — Ostrogotowie prawa Rzymskie przyjmili — Wisigotowie także rzeczywiście prawa ich maiątku Rzymski maiątku prawa Rzymskie feodalnych używali

Rzymskie wzięli by 1120 nie atakiem prawo rzym. ale zwykłe rzeczywiste pays coutumiers ad pays de droit écrits. noblesse enfrancé Dans l'acquisition moderne il est ordinaire

ment employé pour exprimer certains privileges
distinctifs dans l'ordre politique, privileges inhérens
au sang de possesseur et par conséquent intransmis-
sibles à volonté comme ceux qui resultent de
la propriété. — Ryby także ziemie do Korony
należące nazwane terres fiscales — większa część
rozdawana była i nabita nazwisko Beneficium
które się zowie obowiązki pełnienia z Rzeczy woj[s]kowej
potym nadawano dobrodziejstwa nazywano
beneficia. — Wszelkie [illegible] były obarczone
dosyć osobistej podróży ustawy Charlemagne
z której [illegible] nie mogły się na mocy wyzwolić
a dwaj pozostający zostać go musieli. — Prawa
posiadania beneficium były alodyalne i rozrodne dalej
stały się one Dziedzicznemi będąc dożywotnymi:
z posiadania dziedzicznego wynikowały podziały
na niższe posiadłości feodalne (sous infeodation)
przez nadania Królewskie Pepina i Charlemagne
potym dosię Charlemagne obmyślił: postanowił
żeby Książe dostał były [illegible] mianowane przez Króla
nadawał Hrabiom Grafom i Margrabiom Księżę żeby Książe
po Krajach się przewracały na mocy dzierżawy
wiecznej, powracał stan duchowny drogo ważne
dawał [illegible] gdy biorąc [illegible] (la noblesse) pudem
Szczepan Karol Ludwikiem przez wzgląd [illegible]
aire a szczególnie Karolem Wielkim. Baronowie
Hrabiowie Książęta [illegible] pierwszego rzędu posiadacze
wyżej wymienieni — Recommandation seroviele
Conrad II cesar niemiecki przemiany le Salique
pierwszy wydał Kapitularz Dziedziczny w roku
roku 1037 stanowił nadanie niezmienione w Polsce
1mo Nikt nie może być pozbawiony swego fiefu
2do ze fief spadnie dziedzictwem dzieci ale przeciwnie
by wszystkim [illegible] nadawał [illegible] nie mogli bez pozwo-
lenia [illegible] [illegible]

Dzień S. Bartłomieja 1572 – 23 na 24 sierpnia – Coligny major
kat na ulicy Betizi – Besme zabił admirała –
Guisowa Katarzyna de Medicis przyniesiono – a iak Karol
Jonowi utrzymuje papieżowi bydła postana – ciało
Colinego na szubienicy a Montfaucon powieszą
tud wtorego po ulicach Król przyrzekł stanąć
widzenia; gdyżmy przekładano chciał zdobić zecin
to śmierci: "Ut Telinstrem unyrekt" "Le corps dun
ennemi mort sent toujours bien". – Pacyi Domini
nostri Gaspardi Colligni secundum Bartholomeum
Samy Stycznia Katarzyny rzezwodu zabicia Hyppolyte
Mener insurrectionis. – Brantôme – "Quand il
fut jour le roi mit la tête à la fenêtre de sa
chambre et voyant aucuns dans le fauxbourg
qui se remuaient et se sauvaient
il prit une grande arquebuse de chasse qu'il
avait et en tira tout plein de coups à eux
mais en vain, car l'arquebuse ne tirait si loin
ni assez
criait: Tuez, tuez" ——— nuby Henryka
Guise francuzi, — Karol IX chory odrzeci S. Bartłomieja
na polecenie Kuzi pozwani 30 maja 1574 umarł
Henryk III 1573 po śmierci Zygmunta II Króla "la rare
Reputation qu'il avait acquise à Jarnac et Moncontour
pour soutenue de l'argent de la grande cavalerie
Pologne.
Liga powstała podczas konsylium Henryka III, przeciw
Lotaryngii – Henryka IV miał dewize z Korony
z napisem "manet ultima coelo" les ligueurs
Lotaryngii manet ultima domo. na dworze
Louvru przyłączyli Guisowie
Tertia nonarum est haec aienda mane. natal
spaire Guise zwany Balafre 1588 23 grudnia wyszedł z sali
biury nowy zgromadzenia, dworu, w Normoutier gdy
chciał uniknąć ostrzeżenia Króla Henryka o Gwizjuszu
Henryk uwięzić przeszyty rozkazu Henryka
Samy z Królem Pomorze [illegible] w zamku w Blois gdzie

Jacque Clement [illegible] Domini [illegible] Amin 24 latinus [illegible]
Rabit Henry ka III.

35

Et l'an 1428 vint devers le roi Charles de France à Chinon où il se tenait une pucelle jeune fille âgée de vingt ans nommée Jeanne laquelle était vêtue & habillée en guise d'homme & fut devers parlé entre Bourgogne & Lorraine d'une ville nommée Divrmi apperent Domremy..... ; laquelle pucelle Jeanne fut grand espace de temps chambrière en une hôtellerie & devint bergère de chevaucher chevaux les mener boire & faire telles autres apertises & habiletés que jeunes filles n'ont point accoutumé de faire & fut mise à voye & envoyée devers le roi, par un chevalier nommé messire Roger de Baudrecourt, capitaine de par le roi de Vaucouleur — / Monstrelet

A l'homme intellectuel, il ne faut de joie dans l'affection, que celle de se sentir exister hors de lui-même, d'assister, pour ainsi dire, à une autre pensée, à une autre vie que la sienne, d'autant plus heureux que la conformité sera plus parfaite, que deux ames, toujours sûres de s'entendre toujours en présence l'une de l'autre, près, loin à mille lieues, séparées par la mort, se sauveront tranquilles sur la réponse que chacune des deux aspire de trouver en soi-même, se contempleront unies dans les mêmes affections, fidèles aux mêmes vérités, transportées des mêmes sentimens pour tout ce qui est digne de leur amour. Mais entre elles se place l'homme individuel avec ses incapacités, ses intérêts, ses besoins souvent infidèl, agent intéressé qui sert mal ou sert pour son propre intérêt. Je ne puis lire dans la pensée de celui que j'aime; il faut que la parole m'instruise, et mes yeux l'absence ou le silence vont me plonger dans une partie de la mienne. M'esprit en rapport avec le mien, de nobles sentimens un caractère digne de mon estime ont déterminé mon affection; il durait une vie suffire de les trouver toujours, et sans rien demander de plus, de reconnaître à chaque instant ce qui aurait suffit pour me plaire. Mais je veux que l'objet de mon affection, ne trouve [illegible] qu'en

moi seule le bonheur que je trouve en lui. Je ne
souffrirai pas que des sentimens pareils aux
miens le charment dans un autre que moi.
Pour asservir à mon âme les communications
dont elle a besoin, j'assujettirai sa personne à ma
personne, sa vie extérieure à la mienne. Je
croirai avoir droit de me plaindre, et un
goût accompagné de moi seul qui demeure
présent à ma pensée j'appellerai ingratitude
tout bonheur qu'il pourra goûter sans moi
et ne supposerai que son existence s'étende
au-delà des limites de la mienne. Ainsi
distraire du soin de son bonheur, par le
sentiment personnel qui m'attache au sien,
je m'efforcerai pour à me procurer, et en
exigeant de lui, sans autre mesure que celle
de mes besoins, tout ce qui est
nécessaire à ma satisfaction je me croirai
désintéressé parce que je lui sacrifie le reste.

Ah ce premier amour de l'homme, mélodieux rossignol de l'âme, qui chante au printemps de la vie, n'est-il pas souvent mal placé, et ne devient il pas alors le jouet du sort qui finit par le briser et le jeter dans une tombe?... Mais lorsque deux coeurs riches de larmes, d'amour et d'espérance d'amour se rencontrent sur le seuil de leur seconde existence, sans avoir dépensé aucune de ces larmes ni aucune de ces espérances, ne doivent ils pas se dire l'une à l'autre: — Sois béni de ce que je t'ai trouvé aux beaux jours de mon deuxième âge, avant d'avoir erré: de ce que je puis mourir maintenant sans avoir aimé personne que toi!...

Wiadomości Historyczno-krytyczne do dziejów Literatury Polskiej o pisarzach Polskich, także i zostających, którzy w Polsce albo o Polsce pisali oraz o ich dziełach, przydatnych do ogólnego oświecenia i kolei poszczególnych nauk w narodzie Polskim. Tom I. Józefa Maximiliana Hrabi Ossolińskiego z Tęczyna. — Lwów. — Drukiem K. K. Uniwersytetu. — W roku 1826. — Tytuł Orzechowskiego Stanu.

" Stan duchowny w Polsce, od początku wiary Chrześciaństwa, dzielił z nim ustawiczne przeciwności, dzielił z nim ustawiczne walczenie o zupełniejszą niepodległość, gdy nawet w poczętym sprawach z świeckimi, o dobra i dziesięciny, nie odpowiadał, tylko własnym sądom, gdy nas za Klątwami następowały kary boskie, i jego wyroki bez żadnego dalszego sporu musiały otrzymywać od urzędów wykonanie, rozciągał swe na wszelkie sprawy, w których dla jego władzy pozory były, i pokazywał mu się rozmaitego rodzaju przestępstwo, pod którego się podpadających, jeszcze wiele i srogiej zasadzone że Jagiellonowie za najmniejszą sami przeciw kapłanom swoim przestępstwo gorliwie, nawet sam Zygmunt I. poważny Biskupom pokornym, nie widząc w wydawanych przykrym rządzie żadnej uchybienia, dostarczającej, niezdrowej dla tej potrzeby, owej nałożył. — W tych słowach

cała przewaga i nie mniej pasterska niewygoda
38 mieli to gwałtownym pozdom wdzierającej się inne że
tak siłą rzymowiedzeniem mieli nadbijnie dzieła
równie przedzierającej się pokazy: ostre środki bom
dla bardziej kapitały, a nawet pabliczny bom wojny
i strzały im z bliższej zadzierały stronę. Tak równie
Stan rycerski, nie mniej gorzej uznawszy, ysagmen
wrotnie zamienia, jak się odwrotnie zapobiegły
nym zapadał bargnął się dziwnie zbyt ciężko
na samym zdobyć Kościół: zaczął się grubiańskie,
grubotał, co się nie ściło mu się mach na które pbuy
Monarchy dla stolicznie wytrzyp. Ferdy
sprawę Ordynackiego się obie Szkoły przyszły.
Gdy nim w 1552 Biskupi ulegli, musieli takie
przywódcy na zamiejscie swoj wyrzekły się spra
wach Kościoła, ani jakoś potrafili się jemu
rzej zabawce, jak dla nie odzienia dwie przem
od czasu do czasu wszystko dobrowolnie sor
samo powracają, a nu przeciw Krześcijanie
uchwałom płome panowie wzbudzić. Nie
cie czas wzmacniała się bieżąca na Bym stron
Szlachta zaś nie zdążyła bym bycie cie
nieni, jakiegokolwiek wejścia tak daleko się
ośmielić że w obcych swoich dawne obrzę
dki katolickie Kościoła zupełnie nowemu
ich miejsce wprowadzać odzwierciadlenie
gwałtownie swoimi skrzydłami okrzyczała na
ich sprzedy bezpiecznie jak nie sejmowe, sejmi
kowe obrady zjeżdżała."

110 k. T III.
cz. I.

Corneille — syn mieszczanina normandzkiego — w Jezuitow. Kontynuj nauki — robił wiersze tłumaczenia — [illegible] z dworu — [illegible] — [illegible] — [illegible]

"Wenn ein mensch plötzlich wahrhaft glaubte er sey moralisch, so würde er es auch sein"
"Das Volk ist eine Idee. Wir sollen ein Volk werden. Ein vollkommener Mensch ist ein kleines Volk. Aechte Popularität ist das höchste Ziel des menschen."
"Ich. Nicht ich, der höchste Satz aller Wissenschaft und Kunst."
Wir denken uns Gott persönlich, wie wir uns selbst persönlich denken. Gott ist gerade so persönlich und individuell, wie wir, denn unser sogenanntes Ich ist nicht unser wahres Ich, sondern nur sein Abglantz."
"Was ist die natur? – ein ewig objectiver systematischer Text, oder plan unsers Geistes.
"Die natur ist das Ideal. Das wahre Ideal ist zugleich wirklich und nothwendig."
"Die sculptur und die Musik stehen sich, als ewige Extreme der Kunst, gegenüber. Die Malerei macht schon den Uebergang. Die sculptur ist das gebildete starre. Die musik das gebildete flüssige." —
"Der aechte Dichter ist allwissend, er ist eine wirkliche Welt in kleinem."
Das Theater ist die thätige Reflexion des menschen über sich selbst."

"Noch ist keine Religion. man muss eine Bildungsschule der Religion erst stiften — Glaubt ihr, dass es Religion gebe? Religion muss gemacht und hervorgebracht werden — die durch Vereinigung mehrerer Menschen

"Religionslehre ist wissenschaftliche Poesie."

"Sie ist (die christliche Religion) der Keim alles Demokratismus, die hohe Ehrfurcht Thatsache der Popularität."

"— was ist mysticismus? was muss mistisch behandelt werden? Religion, Liebe natur, staat. Alles auserwählte bezieht sich auf mysticismus. Wenn alle menschen ein paar Liebende wären, so fiele der unterschied zwischen mysticismus und nicht mysticismus weg." —

"Unser ganzes Leben ist Gottes Dienst" — "Unser ganzes Leben ist Gottes Dienst"

(Novalis)

"Ich weiss nicht, was ich bin. ich bin nicht was ich weiss
Ein Ding, und nicht ein ding, eine Person und ein Kreis,
Du musst was Gott ist sein!
Soll ich mein letztes End, und ersten Anfang finden,
So muss ich mich in Gott, und gott in mich ergründen
Und werden das, was er; ich muss ein Klein im Klein
Ich muss ein Wort im Wort, ein Gott in gott sein.
Gott lebt nicht ohne mich, nicht
Ich weiss dass ohne mich Gott ein Nu kann leben
Werd ich zu nicht, er muss von noth den Geist aufgeben."

Das Gott so selig ist, und lebet ohn Verlangen,
Hatt er so wohl von mir als ich von ihm empfangen.

Ich bin wie gott und Gott wie ich

Ich bin so gross als Gott, er ist als ich so klein:
Er kann nicht über mich, ich unter ihm nicht sein.

Man muss sich überschwenken.

Mensch, wo du deinen geist schwingst über ott und
so kanst du jeden Blick sehn in der Ewigkeit.

Der mensch ist Ewigkeit.

Ich selbst bin ewigkeit, wenn ich die Zeit verlasse
und mich in Gott, und Gott in mich zusammenfasse.

Die über-Gottheit.

Was man von Gott gesagt, das gnüget noch nicht
Die über Gottheit ist mein Leben und mein Licht.

Joh. Angelus Silesius ins. Hale Scheffler 1624

Dante Alighieri naquit à Florence en 1265
[illegible] Guelphes Gibelins à Florence
Gibelins à Florence
Beatrix qui aima immortellement
Laura
il était gibelin
Dante traité de la monarchie
le poète leur a été prêté à Florence
divina Comedia
le titre de poème de l'Enfer, Purgatoire, Paradis
Dante
Homère
Dante
Homère
Dante
Homère

Petrarque sous couronnement au capitole
Il était un érudit profond, un chercheur d'antiquités + il était couronné pour son ouvrage de Africa
il fait Voltaire de XV et XVI siècle jadis moderne
Villemain) né gibelin il était dans l'université
de montpellier - à la fois prêtre et poète de la belle
Laure — Traité sur la vie solitaire — Retira
pour mieux après tout revenir. Pays où Pétrarque
siège orphanie: Académiques délices. Offices. Jusqu'
dans. Le traité de la vie solitaire se prononce contre les superfluités par Sénèque sur la république délicieuse
traité de gloria et. pendant son séjour à la cour
d'Avignon le 6 Avril 1327 dans l'église de St Clare
il aperçoit la femme à laquelle il doit son
immortalité — Francisek I Król francuzki.
Petrarka — Augustyn Brzeziński — grób Laury w Avignon w 1348 6
Kwietnia zmarłej — Francuzi opuścili Włochy
ich ucieczka. En petit lieu comprins, vous pouvez
Ce qui comprend beaucoup par ne omettre
Rien, l'abeut, la langue et le savoir
Furent vertus par l'aymant de laymer.
O gentille ame etant tant estimée,
Qui le pourra louer qu'en se taisant?
Car la parole est toujours reprimée
Quand le sujet surmonte le disant —
Napróżno było go szukać — Rokrzyskim Awinion
Ki zgasnęli zgot Anglikom medal i pogrzeby — pomnik
Petrarki i wodzenie Francuzi w
w 1791 roku Krety.

Boccage. Florentin par son pere était né à Paris
et habita quelque temps sa patrie bien qu'il
y ait rempli les dignités civiles. à la cour de Naples
passa ses plus belles années. Jeanne de Naples ou
d'avoir fait mourir un époux indigne d'elle s'assembla
avec Marie d'Anjou. — elle était la petite fille de Ro
berte — mariée presque enfant à André de Hongrie
descendant de la maison d'Anjou — Boccace célèbre
dans ses poésies Fiametta fille naturelle du poème
— André assassiné étranglé soulevement de Naples
Louis de Tarente le plus coupable mari de Jeanne
— les hongrois à Naples sous le commandement de
frère d'André — la peste — la fuite deux fois repetée
et le jugement du Pape pétrarque son ami
Charles de Durazzo la fit étrangler en prison.
— Filocopo et de Fiammetta et Theseide romans.
Decameron originalité de cet ouvrage. de la Theseide
de la genealogie des Dieux. Boccace historien
historiographe protégé par plusieurs XVI
souverains gouverné ses Etats

Histoire Romaine
Listy hudebnice
ria J. Victorina — bystem
Genevieve
w Bibliotheque de St

Philippe Comines. — Histoire XVI^e siècle
Louis XI — Charles le Téméraire — Marie de Bourgogne
Louis XI / —

— XVI^e siècle — Renaissance — Littérature italienne — Dante — Pétrarque — Boccace —
Villani. Histoire florentine, manuscrit ancien
Boniface VIII — son procès — Philippe le Bel
son secret — ses ennemis — son histoire. —
XV^e siècle — Médicis — Florence — popularité de
Médicis — ils étaient commerçants — Jean de
Médicis fils d'un père enrichi par le commerce
enrichit lui-même avait occupé les premières
charges de l'État — Cosme — Laurent —
la cause populaire — son fils Pierre
bibliothèques, des églises des portiques
il fut enfin chassé de Florence. bientôt rappelé
Politien gouverneur des enfants de Médicis — Pierre
Laurent le Magnifique — Jérôme Savonarole —
mai 1498 à Florence voulait réformer
les mœurs — son discours était — la crainte de Dieu —
l'amour — des droits de la république, des lois, des
Louis XII — entre les citoyens. — excommunié par le
Portugal — Jacques — Barbare — Espagne —

(+) "Dieu n'a créé aucune chose en ce monde
ni hommes, ni bestes, à qui il n'ait fait
quelque chose contraire pour la tenir
en crainte et en humilité. C'est pourquoi
il a fait France et Angleterre voisines."

Comines

La literature Portugaise eut moyen âge
— François Manuel mauvais imitateur de Pétrarque
(Les Martyrs Joseph Chamartin de Chevalier)

Portugalia jednowiesnie z Hiszp. zewnętrzne prze
Brynian: styk Kast. rowne jak w Hiszpanii
rownie dużo Portugalczyków jak Hiszpanów
nii mer Gotow i Vandalow. nastepnie i podbite
przez Arabow — 1095 Portugalia odbiera Alfons
Xiąże francuskiego Henryka Burgundzkiego z Krolewny
Kastylskiego Alfonsa VI. rzadzi Alfonsem Portugalskiego. — Alphonse - Henriquez czyli Syna
Imie zgermanizowane
Troubadour — Sir Charles Stuart w bibliotece
contre pisarzy manuskryptowych Portugalskich

Voltaire jest w 18 wieku systemu; Mirabeau
C'est le 19 wieku action.

Du contrat social ou principes du droit politique

"L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. — Tant qu'un peuple est contraint d'obéir et qu'il obéit, il fait bien; sitôt qu'il peut secouer le joug et qu'il le secoue il fait encore mieux: car recouvrant sa liberté par le même droit qui la lui a ravie, ou il est fondé à la reprendre, ou l'on ne l'étoit point à la lui ôter." — "La plus ancienne société est la famille, et encore ne se maintient que par convention." "Les esclaves perdent tout dans leurs fers jusqu'au désir d'en sortir" "Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir" "Céder à la force est un acte de nécessité et non de volonté c'est tout au plus un acte de prudence." "Tout pouvoir vient de Dieu, je l'avoue; mais toute maladie en vient aussi: est ce à dire qu'il soit défendu d'appeler le médecin?" — "Les conventions pour base de toute autorité légitime — les mots esclavage et droit sont contradictoires ils s'excluent mutuellement"

"Trouver une forme d'association qui défende et protège de la force commune la personne et les biens de chaque associé et par laquelle chacun, en s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui même, et reste aussi libre qu'auparavant." —

Enfin chacun se donnant à tous ne se donne à personne et comme il n'y a pas un associé sur lequel on n'acquière le même droit qu'on lui cède sur soi on gagne l'équivalent de tout ce qu'on perd et plus de force pour conserver ce qu'on a.

chaqu'un de nous met en commun sa personne et toute
sa puissance sous la suprême direction de la volonté
generale; et nous recevons encore chaque membre
comme partie indivisible du tout. — D'où la personne
moral un moi publique — appelé par ses membres
état quand il est passif, souverain quand il est ac
tive, puissance en le comparant à ses semblables.
les associés le nomment le peuple
"La liberté et la propriété de toutes ces qualités de l'homme
lui vient du contrat social, la liberté naturelle
n'a pour bornes que les forces de l'individu et la liber
té civil est limité par la volonté generale — la possession
est l'effet de la force et la propriété de la loi. — l'obéissance
à la loi qu'on s'est prescrite est la liberté — le droit de
premier occupant si faible dans l'état de nature
est respectable à tout l'homme civil —
"La souveraineté n'étant que l'expression de la volonté
generale ne peut jamais s'aliéner — et que le sou
verain qui n'est qu'un être collectif ne peut être
représenté que par lui-même: le pouvoir peut
bien se transmettre mais jamais la volonté
"Si le peuple promet d'obéir, il se dissout par cet acte
il perd la qualité de peuple, à l'instant qu'il y a un maître
il n'y a plus de souverain, et dès lors le corps politique
est détruit. — la souveraineté est inaliénable et indivi
sible politiquement — la division pour la forme en pouvoir
et volonté en puissance législative et exécu
tive ;
quand tout le peuple statue sur tout le peuple
il ne considère que lui-même, et s'il se forme
alors un rapport, c'est de l'objet entier sous un
point de vue à l'objet entier sous un autre
point de vue sans aucune division du tout
alors la matière sur laquelle on statue est
generale comme la volonté qui statue, c'est
cet acte que j'appelle une loi.

Tout gouvernement légitime est républicain" mot
(pour être légitime, il ne faut pas que le gouver-
nement se confonde avec le souverain, mais
qu'il en soit le ministre; alors la monarchie
elle-même est république) La volonté générale est toujours droite, mais le jugement
qui la guide n'est pas toujours éclairé,
il faut donc un législateur. "Tout le bonheur
fut indépendant de nous, enfin qu'avec
le progrès des temps s'enlargissant sans cesse
et sans peine, put traiter de nos sociétés
et j'ouis dans un autre!!.

que la politique et la religion aient parmi
nous un objet commun, mais que
dans l'origine des nations, l'une soit
d'instrument à l'autre =
peuples libres; souvenez-vous de cette
maxime: on peut acquérir la liberté
mais on ne la recouvre jamais.
C'est dans les hommes qui font l'état, et
c'est le terrain qui nourrit les hommes
— le plus grand bien de tous, qui doit être la
fin de tout système de législation c'est
la liberté et l'égalité. — 3 relations à con-
sidérer, savoir l'action du corps entier agis-
sant sur lui même, c'est-à-dire le rapport du
tout au tout, ou du souverain à l'état: alors
portent le nom de lois politiques — 2de le rapport
des membres entre eux ou avec le corps entier
ou les lois civiles — 3 les lois criminelles ou
la relation entre l'homme et la loi — de la dernière
sera à la peine. Et les mœurs les coutumes
et surtout l'opinion. Et J.J. veut seulement traiter
de lois politiques.

Deux puissances : législative et exécutive — la première appartient au peuple — le gouvernement c'est un corps intermédiaire établi entre les sujets et le souverain pour leur mutuelle correspondance, chargé de l'exécution des lois et du maintien de la liberté tant civile que politique — les membres de ce gouvernement s'appellent magistrats ou rois et le corps entier porte le nom de prince.

Le souverain peut, en premier lieu, commettre le dépôt du gouvernement à tout le peuple ou à la plus grande partie du peuple en sorte qu'il y ait plus de citoyens magistrats que de citoyens simples particuliers. On donne à cette forme de gouvernement le nom de démocratie.

Ou le gouvernement est entre les mains d'un petit nombre et cette forme porte le nom de l'Aristocratie — Enfin il peut arriver que tout le gouvernement dans les mains d'un magistrat et monarchie —

"Malo periculosam libertatem quam quietam servitutem" — "trois sortes d'aristocratie : naturelle, élective, héréditaire — la troisième la plus pire" — "Les meilleurs rois veulent pouvoir être méchants s'il leur plaît sans cesser d'être les maîtres. — Leur intérêt personnel est premièrement que le peuple soit faible, misérable, et qu'il ne puisse jamais leur résister" — Le prince de Machiavel est le livre des républicains. Discours sur Tite Live Histoire de Florence (Traduction par M Guiraudet — Diderot dans l'Encyclopédie sur Article autorité politique)

Le souverain (ainsi on appelle l'être moral qui a droit de commander) peut commettre le dépôt du gouvernement à tout le peuple ou à la plus grande partie du peuple, en sorte qu'il y ait plus de citoyens qu'

Magistrats que de Citoyens simples particuliers
On nomme Démocratie cette forme de gouver-
nement. Ou bien il peut résider le gouver-
nement entre les mains d'un petit nombre
nombre, ou soit qu'il y ait peu de simples
citoyens que de Magistrats et cette forme prend
le nom d'Aristocratie. Enfin il peut arriver
que tout le gouvernement entre les mains d'un seul
Magistrat : cette troisième forme est la plus
commune & s'appelle Monarchie ou gouverne
ment royale. De ces trois formes combinées
il peut résulter une multitude de formes
mixtes. — Chaque gouvernement est le meilleur
en certains cas et le plus pire en d'autres.
— J.J. pour nous. en général le gouvernement
démocratique convient aux petits états l'aris-
tocratie aux médiocres & la monarchie aux grands

placer sa vie sur une idée, la suspendre à un amour infini, et voir que cela vous échappe! Aimer, douter, se sentir haï pour le doute, sentir que le sol fuit, qu'on s'abîme dans son impiété, dans cet enfer de glace où l'amour divin ne luit jamais... et cependant se raccrocher aux branches qui flottent sur le gouffre, s'efforcer de croire qu'on croit encore, craindre d'avoir peur et douter de son doute... Mais si le doute est incertain, si la pensée n'est pas sûre de la pensée, elle s'ouvre-t-il pas au doute une région nouvelle, un enfer sous l'enfer.

Mais d'être délaissé de Dieu d'être abandonné à soi, à sa force, à l'idée du devoir contre le choc du monde, c'est là une colossale grandeur. C'est là apprendre le vrai mot de l'homme, c'est goûter cette divine amertume du fruit de la science, dont il devait vivre au commencement des mondes. "Vous serez comme des dieux, vous serez des dieux."

Elles sont cristallisées (les larmes) en gigantesques cathédrales — le fait chrétien qui a fait depuis de la croix — La littérature est d'abord la conscience d'une nationalité. —

Rys rozwijania się filozofii w niemczech

niemcy jak wewszystkiem z zasadami rewolucji pozostawały podobnie i życie ich polityczne o znaczyło stopnie wemi przejściami i nakoniec dopiero doszło do wolności i niepodległego istnienia. — widzimy na przód wielką rewolucyą Religijną (Reforma Lutra w XVI wieku) przyspasabiającą drugą nierównie większej wpływu rewolucyą filozoficzną która ziści politycznie przekształcenie Niemiec.

Rene Descartes "est à lui qu'appartient l'honneur de fonder l'autonomie de la philosophie qui se place a côté de la theologie — zmienia wholistyczny tracz widzenia umysłu Descarta — Locke (Essay on the human understanding) dowodzi jego odrzucenie wrodzonych idei i nowe drogi które go z innymi rozniosły — ortowiek ubezwłasnia jego obserwacje mechaniczne ("L'homme machine") bystrość bo matematyczne nauki przypuszczenie Boga — po dobnie mamy mało umysłu Descarta Gottfried Wilhelm Leibnitz — ten idealista wydał w Essais de Nouveaux essai sur l'entendement humain (ujęto Théodicée) dzieło wielkiej umiejętności wiedzy i wiedzy — Spinoza korzystał myśl piękna boskiego Platon i Arystoteles dwa typy dwóch odmiennych spojrzeń myślących umysłów — filozofia Leibnitza przyjął Christian Wolf i podniósł ją do wysokiego stanowiska w Niemczech — Jan umysł Descarta Spinoza przyjął sposób matematyczny swego nauczyciela — Benedykt Spinoza urodził się w Amsterdamie (Tractatus politicus Ethique) pierwsze i najważniejsze dzieło — przestrzeń i myśl nieskończone są przymiotami Boga istnego (absolu) Bóg przyczyną ducha i ciała myśli i materyi — "Natura naturans" Panteisme nauka i życie Spinozy nauki: Bóg panteis od Boga dzieło niejasne było wiele ten materyalizm zarzucony ale skutkiem tego

— le panteisme est la Religion cultivée de l'Allemagne
— Jacobi F. H. byt prowincyalnie Kiem Pinozy
— wolt system dowodzenia matematycznego odkie
owszystko Teistów przenieść a wydał w 1789.
1785 w Italii umarł. Wolnictwo - ifilo w
Tübingen szpital Holi — Fryderyk Nicolai.
Nowy wydał Wertera zrakonzenien odmienny
ustawy a wydał Biblioteque universelle allemande
Mendelson (Mojżesz) Talmud - zreformowany do tegoż
— Idee Lessing. Gotthard - Ephraim) umarł w
1781 w Brunświku. Kant — (†)

Benjamin Constant mourige a Corinne Mme de Stael : Aucun ouvrage ne présente avec plus d'évidence cette importante leçon, que plus on a de facultés brillantes, plus il faut savoir les dompter; que ~~Lisbon~~ lorsqu'on oppose aux vents impétueux de si vastes voiles, il ne faut pas tenir un gouvernail faible d'une main tremblante; que plus les dons de la nature sont nombreux, éclatans et diversifiés, plus il faut marcher au milieu des hommes avec défiance et avec reserve; qu'entre le génie révolté et la société sourde et sévère, la lutte n'est pas égale, et que pour les âmes profondes, les caractères fiers et sensibles les imaginations ardentes, les esprits étendus trois choses sont nécessaires, sous peine de voir le malheur tomber sur eux, savoir, vivre seul, savoir souffrir, savoir mépriser. —

De l'Enseignement des législations comparées

Cours fait dans le dernier trimestre de 1834

Les principes historiques du droit public européen en les comparant aux principes des sociétés antiques. — Derrière le christianisme l'élément germanique et sous les formes de la constitution anglaise qui contient la moitié de l'univers il se prépare quelque chose. Les idées sont peu étendues et carrées; les faits dans leurs développements sont irrégulièrement progressifs — échelle des idées et des faits.

Il n'y a rien de positif que ce qui est idéal. Il n'y a qu'un droit. — Le dix-neuvième doit apprendre deux révolutions savoir en agriculture et en droits civiles. — la législation civile doit abandonner les principes du droit romain et du droit féodal pour s'avancer sur la philosophie moderne. — Faits — souvenez vous que ce ne sont pas les choses qui précèdent les hommes mais les hommes qui précèdent les choses. — Cérès et Moïse les premiers législateurs. l'un à Athènes — de Jupiter l'autre à Jehovah. — Les religions antiques sont nées avec la société civile, le christianisme est une idée pure — Avec l'unité religieuse l'homme conçoit l'unité politique de l'état — l'état sorti de la famille. — la famille c'est l'homme qui en fait deux pour devenir trois. — 3 — institutions sur la famille la religion sur la sanction de la loi le mariage — protection de l'état et l'enseignement ou l'éducation d'instruction.

L'état doit être la forme progressive et pure de la civilisation : c'est le droit social — Désormais le droit social est possible pour nous — Droit de la société nous devons partir pour la création perenne des sociétés — Droit des gens — ou international — le centre ou une société a ses droits politiques et religieux — la science sociale — économie politique — le rapport entre cette science et [redacted] législation de la vie morale et politique d'une nation. D'un côté de la chaîne des idées — et de l'autre la connaissance de Dieu — la théologie — les bases d'une [redacted] système social — connaissance de l'homme dans sa constitution physique et morale.

Droit social — Synthèse — D. des gens ou international. D. canonique ou religieux. D. civil D. commercial. D. pénal — Rapport de l'économie politique et de la législation. de la législation avec la théologie — système social — Grotius droit de la paix et de la guerre — Hugues de Groot scepticisme éloigné — Rome, Canonistes pour le scepticisme — Wolf. — Puffendorf. réhabilitation profond robbie Wolf impératif — Kant — Hegel.

L'association repose sur le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif, la justice, l'éducation. — 4 formes historiques de l'association savoir : 1° la théocratie 2° la monarchie 3° l'aristocratie — 4° la démocratie. la société voulait pour se représenter Dieu — l'unité politique — supériorité morale, le peuple.

Théocratie — Dieu — Aristocratie — supériorité morale
Monarchie — Unité politique — Démocratie — Peuple.

le gouvernement et la forme extérieure de ses lois
sociale qui sort du fond, comme la forme d'une
plante sort de son germe, — elle dépend du climat
et du temps. — les sociétés ne restent pas station-
naires, le temps coule — ils ont le droit de chan-
ger leurs formes extérieures la puissance souve-
de droit. une société ne saurait avoir un
gouvernement nouveau, que lorsqu'elle est
reconnue elle même — la théocratie
époque divine, sacerdotale exposée
Grès et Grès. — Thèbes. fonda les Thèbes. 3 ses
Rois — Memphis. 4 Dynasties — En — 9 Dynastie. le Roi
Menès — Unité du Nil Egypte, avec tendance
d'Hebes. — le Christianisme — la papauté comme
l'unité morale — une magistrature spirituelle
qui réside dans les mœurs divines des barbares
des docteurs — les conciles — comme le parlement
— la monarchie l'imitation des formes de la famille
la monarchie prussienne s'élève pour représenter
le génie du protestantisme et le rationalisme
Mécanique Hallam Europe au Moyen âge

une nation, comme un artiste, répond de
ses idées et bien répond qu'à Dieu — elle doit
compter compte à la destinée à son intelligence
et elle sent qu'il n'y a qu'un Dieu, sans
qu'il n'y a qu'une vérité !!

Ennemis Konopka ordinis
Desiry Chef histoire du Moyen Age

Kilka słów o Marii Stuart. reine de France et d'Ecosse. naquit 7 decembre 1542. fille de Jacques Roi d'Ecosse et Marie de Lorraine duchesse de Longueville. 1548. elle fut envoyée en France Henri II la reçut à St Germain en Laye pour son éducation. — elle était fiancée au Dauphin de France et mariée 1558. — la mort de Henri II la fit monter sur le trône de France la jalousie de Marie de Medicis — François II mourut Marie Stuart se retira à Reims auprès de son oncle — 15 août 1561 elle s'embarqua à Calais pour Ecosse. son arrivée ne promettait pas beaucoup d'éclat — son frère naturel comte de Murray — l'envoie qui travaillait la soeur Elisabeth. — Chastelard jeune français — dans la chambre à coucher de Marie — où Marie fit porter son lit par une de ses filles d'honneur Elisabeth fait la proposition de épouser le comte de Leicester Marie de Ms. touchée sur Henry d'Arnley — Marie prend les armes 1565 mariée ouvre la Castel Darnley et lui donne le titre de roi. — David Rizzio et son sort. — Lord Ruthven à Holyrood. — la maladie et la mort 1567 de Darnley — le comte de Bothwell calviniste force Marie à épouser — Bothwell — Marie — Darnley — Douglas chef — Kirkaldy — William de Medicis — Marie Stuart

wzdawnie się Henryka III. Leicester traktuje z
propozycje — negocjuje Jacques VI syn niedoszłej
ofiary — marie à Fotheringay 25 sep 1586 gdzie
Elżbieta pokój i łoże dla Mary i przemawia
zamo pozwolić natrzeźwić — wskazania na śmierć
— Louis Stuart ginie w nadziei uwolnienia Mary
Isabelle — Lecest. — oskarżenie jakoby miał zamie
ki morderczym mężu swego Henry Stuart ona
zidowanie zguby Elżbiety — ucieka
18 février 1587 — Brany nieprzyjaciół [illegible] zle
wymierzone nie skończy się dnia tej nieszczęśliwej bi
biedy / le comte de Kent okropny [illegible]
rzekł — Jacques I ciało matki Marie Stuart
Elisabeth fut fille d'Anne de Boleyn / Hume
Robertson et Voltaire / Marie Stuart de la plume
et de l'Angleterre par Guizard / Histoire de
Marie Stuart, reine d'après les auteurs
Kentiques et anglaise des principaux des
P. Jesuites. / la coquetterie sanguinaire
dit Madame de Staël / Anthologie français par
le poesie de Marie.

do Zamarenego D-la

Dawna Maria de Medicis. urodzona we
florencji 1573, roku Henryka IV poślubiła się rozwod
z Margaritą de Valois, la marquise de Verneuil
metresa Henryka nie pomnia, nieprzyjaciółki — Henryk
IV zamordowany 1610 pozostawia żonę Marię, tą regentką
jako matka Louis XIII lat 9, Dawny ministrowie
ny — Marie fait renaître la mésintelligence
XIII 1614 — les états generaux s'assemblent
Marie de medicis debut prépondere
et part pour Blois 1617 — Louis XIII ma
donnage mieux Louis. Marie mécontente pren
dre l'épervier — mój ma matki zazdrosne Richelieu
— radzi znaczenie ministrowi zwalczyć
Concini de Concini.

powtorne nie[ż] niesie Maryi — [w] Koronie [d]ż nawyżsa
i mnieysza wkolonii 1642.

Melanges d'Economie Sociale.

Discours sur l'Histoire universelle à M. le Dauphin — depuis le commencement ~~de la Religion~~ du monde jusqu'à l'empire de Charlemagne. — Pour expliquer la suite de la Religion & les changemens des empires. Bossuet

j'ai coté cinq dalots — Voyez ma vie imprimée

Voyez — Bibly cinq dalots

55
56
Histoire de la decadence et de la chute
de l'Empire Romain — par Gibbon
Rome avenir Franc ouvrir pour Septcheines

Histoire de la Scission arrivée en Pologne le 27 Juin 1697. au sujet de l'Election d'un Roy. p. Mr De la Bizardiere.

Scripsie w Bibliotece Hr Generalskiej będącej — Ks Kopisnio to znalazłem

Scripsie nie wiem czy iest dokładnie zgodzine nakoniec bowiem na

Kalnie podobnego papieru ad gory czytac można" J'ai lu d'Histoire

De la Scission arrivée en Pologne ..... trouver qui en puisse

empescher l'impression si Monseigneur le Chancelier ... adres

le privilege. fait le second Aoust 1699. Cousin

Zabrano ad Smieri Sobieskiego. ms Kanonicy

Potym Ks Biskupa Cujawskiego Kanonicy

Ktorzy ani Krakow zadnego z nich = Ktorowey mowi

"D'un genie qui semblait au dessus de son sexe"

Dont elle fut fait aussi remarquer les defauts.

Gondas z (Casel.) Kanonik Kolegiaty Krola mowi Oryginal

Ola przedtym nie mowiono Krolowskiego Kryminal

Bethal exc

"et entretenait pour sa garde Polonais et les payait

si bien qu'ils conservoient une vie contre la quelle

sans le motif de l'interest ils auroient peut etre

les meurtres attenté. — Tydzi zrownuje Bethdala i Jak

Autor pisze ... "respectoient Bethsal comme un nouveau

Mardochée et ne pesoient point de difference entre Roboas R.

et Assuerus." — "Le Juif qui en avait esperé les douanes faisoit

venir les marchands devant lui leur presentoit un crucifix

et après leur avoir fait adorer exigeoit leur serment

qu'ils n'auroient point fait de fraude; Je finis apresensuite

cette precieuse image dans l'endroit le plus sal de sa

maison" Le Peter [illegible]

manuscrypt de Mr Wisz à Olwiet

w mieszk. Kanonika

w 4 to 64. vol.

qu'ils n'avoient point fait de prode; Je présenterai ensuitte
cette precieuse image dans l'endroit le plus sal de son
lit. La dete de Grodno en 1692. le vouloit condamner
au feu... le roy luy avoit fait grace de la vie et cette indul
gence fut attribuée a un autre motif que celuy de la clemence...
il etoit reliquataire de 400000 ff. ce juif mourut insolvable
en 1695. et le roy en fut apres. —
qu'il avait perdu le courage par l'acquisition d'une couronne
— il sauva le capital de l'Empire et rétablit en même temps
sa propre reputation. — Deux attaques d'apoplexie le 17 Juin
1696. a Villanow pres Varsovie —
Królowa z synami w Kołbieli, gdzie jej dwory dla uczynienia przekaz
Wojciech poznański w krew natarczywie Krzysztofowi pisze o królowej atry
mile od Zołkwi oddal zamek dobrze zajęte gdzie szlachta [illegible]
Radziejowski sejm rozwiązuje 17 sierpnia (convocatyjny)
— uczynienie "on allegoit peuget on donnait bien de l'argent [illegible]
Bogusław Baranowski wojsk [illegible] raisons
16 septembre marechal sejm Kolnik Podoski Humieniecki miesz
i zajęty królowej [illegible] dla utrzymania Radziejowskiego dopuszczania ob
— rematerato medium tenere viam inter praefatum coetum aliam
et deforme obsequium. pertonuit sejm opuszczają. 16 Królowa wyjeżdża
z Warszawy — Horodeński pierwszy sejm Baranowskiego i szlachty
i oddziału wojska wdowctwo rzeczy sejm na 15 maja roku następnego
dozone — Jan Kazimierz Sapiecha kanclerz W. Litewski — wdowa
Franciszkowa i szlachty wojsko litewskie rozbroić akademie dyskusja
Sanów — Konstanty Brzostowski. Biskup sieradzki wyklął wojewodę
sejm obserwuj wojsk bis Ryszkowa, przyjaciół tego [illegible] zwołany
— przyjaciele wrzynie nadzwyczajnie przebywają ceyo biskupa wbar zdrowiu i dzień

Jakobi ~~[illegible]~~ spiennęźmi skonfederowani wojsko Lelewskie
Greyon Dyjuski koszty na bale — (insegne) liczbę będzie 1000 ciężą — Szlachta sprzy
i egipt Krolowej i iej synow — Sapiezkie konnicy sprzymierzeńcy ich jak Popolska Deputow
wnęca) — nowogrodzkie — krzepskie — w Brescie adwet na Litewskich Sapiezky — Sapie
cha za 2000 kuchi z pieszemi sprzymierzeńcy ich szlachty — Jowisz ucieczki dej do Cesarskich Cesarskich
wnijsci, że inne konnicy naydzielow Radziwiłła dejzmin widzieli. — Cesarskie wszystkie
obleżony — walka Sapiezka odparty. pocieke listy wrocławy wiezpieczego do Krolowej
Cesarskich pieniędzy wpadaią portepe Sapiezky ten ie pozwij mi Mazur Moszyta i Rotta
ten od Kurcz — Nuncyusz Papieski. Danie Radzyca Sanctacrucis wysłanie
Krolowi chiat | przegodnie zasmone stron | Papieskie
w Cesarskie wrocie Orlowskie — Port francuski. wtym byt — (Krzyżtin?) Jamiu
Cesarskich ~~[illegible]~~ porwane przez Szlachcin Polsk. do Cesarskich Gradzien
Cesarskich o niepewne pozwiadanie Krolowa Cesarskich i brak przyjaciół Cesarskich
robotnych i pieniędzy wtym. gdy Krzyżtin wstrach Cesarskich niepewne. sprawiedliwość na
wrocławy mi akcyzy — pubblicznie nowej mi Cesarskich: 1697. = Le gentilhomme d'y trouve
pour faire reparation si la dietine se tenait tenue en pleine campagne
il se serait peut-être echappé. par le conseil de Benoist Sapiéha la
grand tresorier de Lithuanie le directeur l'avait fait assembler dans
l'église dans la froide [illegible] — les amis du palatin de Witepsk enfermé
rentes, perdes, dommerent — le gentilhomme de satisfaire à la parole et de dedit
des calomnies — rozsiekany przez szlachtę partii Cesarskich wojewody kijowskiego wsatkich
Baranowski. Kara zeptaniu szlachtowem 32 tydzia — 14 Wrzesi — Lot Polski i szlach
Lwowa. 26 rzęz — ini poprzednie Turcy i talarzy byli około 20 koni nieschodzi. Deputa
mi pozwyczki ini 5,000. ar pod Lwow. Poseł francuski. bez armie 1000 złotych mnie
odmienie odprawi Turkom. Poseł Kasztelan Krakowski niechętny temu. w Krakowskiej
wojsku dutlan konno dolinej wjakie — upor Kasztelanu Krakowskiego Klony byt Porta
nowej porty ratyzmad ar do Elekcyi. poprzestan rzeczy — Jabłonowski. Bara
nowskiego dobrej mojskim Koreyo opuszczan zaczyna Konfederowanego do
[illegible] i Rozenin bron okt mniej dobrej mie od Senatu 1 Majaca. Po
wiele Bernardynow w Lwowie do Szaraniewski rzuca się do nie Jabłonow
skiemu — rzyda Polski. — wart sta Klony go nazelnikiem tych dopuść. — i do

Dat suivie poczęcie — oddano czesi wogu jak szczerzy aidanie jakim. — "Jabłonowski
gut si content qu'il se regardoit comme Polonais apres la journée de Chi
crin (Cracow) qui lui avait valu [illegible]

représente au naturel examinoit s'ils decats étoient recevables
i son maistre en un mot dans un an de savoir"— Drugi przeszedł
i jezuitow otaczający króla w Rzymie którzy mu podawanie mety nad Rzym
on nadzieje uważa i d. ieden wystawiał Rzym a tobie na tronie między po
bieby stojącego przy stanowisku wzrocznie do boku które rzymie jak on rumieniem
— i d. — Kazimierz przełożył mu stata obrzeń na wspaniałe swej partyi i jeden
nie se trwoży wykonawcze testamentu — "La reyne s'étoit persuadée que
personne ne prendrait point d'autre party que le sien — On se souvint
alors de ce qui estoit passé en 1674. a la diette de l'election — on se mit
employa ses soins et appointement pour ... de la femme et travailla meme
si heureusement pour luy meme qu'il emporta un prince."—
— Kazimir ja kolwiek że nie lubił Jana "wzięcia" Jan il ne souffroit aucune
sans service pendant qu'il en recevoit de toutes les autres nations
Król francuski o koronie dla siebie zawsze zamyślał. Melchior de Polignac
abbé de Bonport residoit à la cour de Pologne depuis 1693. —
przy tego poselstwa tak króla francuzkiego polskiego gdy o zdrowie
jestes n'avoient rien de secret pour luy et il ne se decidoit rien sans leurs
conseils que l'on ne luy donnat avis qui estoit toujours suivi —
senatu oświadczał tobie. — Ketler de Curlande religią katolicką porzucenie
przyjmuje me wątpiono że drobnowa tego wtyku znaczeniu pobudki
— Skarbek pisarzem koronnym tego wtyku znaczeniu pobudki
Niewskim zamiarze radzone krolowej aby pozwolił mu Morsenburskim. —
lagre aby ten skarby za nie gwałtowne potrzeby ofiarowania chwała — obiecuje
przywrócenie na wszystko ich tak Elector. Krolu franc. leur nie Polinciak Klemia
Królowej przez radę sama do drobnienia l'une and the de ich prospérité
do Kindlu Klory przez
rem. Kazim Jakobea do Joanny wyprawiła odjęcie ojczowby z Karlowa
ramatow francuzkich ouzem i Rzymiroiz. — Dzienie się Jakobea z Elzbietą
Austryaczką mimo wiedzy senatu i Kleby gdy nie wzbudzi nie Rzymu
mieli pewnie nie Cesarzowi tego rodzaju wzniecenia do tronu jako cum
czyni. —

(Elżbieta, Amalie Neuburg) — Abbé Polignac powrócił
cesarzowi z Krolem. Konty na proszonemu" miesiąc Królowej przeniósł

(Elisabeth, Amalie Fürstin Pfalz Neuburg) — l'abbé Polignac pozna
[illegible] Konty na przyjęciu — nieżonę Królowny przeniu l'abbé
de Polignac — "qu'elle fit enlever au mois de novembre 1696. son portrait
dans le Palais de la miniature — Prussy ogłaszają się przeciw wyborowi księcia
Jakóba mszystnie chcą, Aus — Województwo Jakóba Lubelskie Ruskie
Nowogrodzkie — biskup Kujawski — za poniżeniem stronnictwa de Conty
i odebraniem tegoż Jakóba listy wypisał — gdzie na zjeździe w Środzie
szlachty Poznań. i Kaliskiej pewien zegat tych listów "et s'en servit
a une assez que la bienseance ne permet pas de nommer" — zgromadzo
ni w Wrześni dnia tego rozpalenia czyli — Księże Jakób wszystko na dziś przebrany był poznanym i omadło
gdzie [illegible] nie wzięła — "le chevalier — le sabbé de la main jacq
dans les orgues" — n. de Castagneres de Chasteauneuf abbé de Tarente
mianowicie [illegible] poselstwo do polski i listy do Królowej od Królapramur
kiego przywozi — Dom Lino do Calchi? protege par Em. de la Sentil
strzegnie Imowierskiego i robiony Kazimierz od Cesarza wszystkie zostały
Dom Lino przysłał do polski l'abbé de Monte Catino
Królowa rozstania swego stronnictwa cesarzowi opowiadała gdy nie pozna
wanie stron wyjaśnia swej niepodobnym by się zdawało czyby Książe
Karol de Neubourg albo Książe de Lorenne nie [illegible] Polski gdy
tych swaczem drugi siostrzeniec Cesarza. — mowy wspólnej zaś [illegible]
mienia się przeciwko przyjęcia bytom prokopowskiego wyjmu
mia które zgodził na [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
rego nie pieścienia, opuścił [illegible] Partyę Księcia Jakóba do francuskiej
zrzekł gdzie nie mogł pozyskać [illegible] Polska francuzkiego — jak
szykuje same rzeczy [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
dnia majowego. — (1697) (Cesarz do Lorenne) [illegible] [illegible] [illegible]

Dialogue de Platon traduction par Darier

Platon Ebrieu pour le premier bien le Verbe
ou l'entendement et l'ame. Le premier bien
c'est Dieu .... le Verbe, ou l'entendement
semblable à lui, et l'ame qui est le terme
entre le Père et le fils c'est le Saint Esprit.
Tertullien dans son Apologetique ..... Or ce
rayon de Dieu est descendu dans le sein d'une vierge
il s'est revetu de chair et s'est fait homme
uni à Dieu. Cette chair soutenue de l'esprit, de
nourrit, croit, parle, enseigne, opere c'est le Christ
par Cousin voyez Republique.

Encyclopédie ou Dictionnaire Raisonné des
sciences des arts et des Metiers. — Par une
Société de Gens de lettres. Mis en ordre et publié
par M. Diderot de l'Academie Royale des Scien-
ces et des Belles Lettres de Prusse & de celle
de la Grande Bretagne. 1751

(definicja logiki Condillac)
Encyklopedyści: "L'avantage que les hommes
ont trouvé à etendre la sphère de leurs idées, soit
par leurs propres efforts, soit par le secours de
leurs semblables, leur a fait penser qu'il étoit
utile de reduire en art la maniere même
d'acquerir des connoissances, et celle de com-
muniquer reciproquement leurs propres
pensées; cet art a donc été trouvé et nom-
mé Logique." — dalej znajduje definicja
" Il enseigne à ranger les idées dans l'ordre
le plus naturel, à en former la chaîne la plus
immediate, à decomposer celles qui en renferment
un trop grand nombre de simples, à les envi-
sager par toutes leurs faces enfin à les pre-
senter aux autres sous une forme qui les
leur rende faciles à saisir." — gramatyka ga
dzieje Logiki — gdy nas nadie niepokoi ale
i nikomu, nawiętnozii innym [illegible] i przeto mają
sens wymowa - i jak logika do Rozumu tak wy-
mowa do namiętności przeznaczone musi
La nature crée l'homme et lui donne les modèles à etudier c'est
aux hommes. —
" Historya " to "est pas assez pour nous de vivre
avec nos contemporains, et de les dominer. Ani-
més par la curiosité et par l'amour-propre
et cherchant par une avidité naturelle à en-
brasser à la fois le passé, le present et l'avenir
nous desirons en même temps de vivre avec ceux
qui nous suivront et d'avoir vécu avec ceux
qui nous ont précédé." Chronologia i Geografia
dwie podrzędne nauki historyi —

" Les objets dont notre âme s'occupe sont ou spirituels ou matériels, et notre âme s'adapte de ces objets ou par des idées directes ou par des idées réfléchies. Le système des connaissances directes ne peut consister que dans la collection purement passive et comme machinale de ces mêmes connaissances: c'est ce qu'on appelle mémoire. La réflexion est de deux sortes, suivant que nous, déjà occupés, ou elle raisonne sur les objets des idées directes ou elle les imite. Ainsi la mémoire la raison proprement dite, et l'imagination sont les trois manières différentes dont notre âme opère sur les objets de ses pensées. Nous nous prenons pour ici l'imagination pour la faculté qu'on a de se représenter les objets, parce que cette faculté n'est autre chose que la mémoire mon des objets sensibles, mémoire qui serait dans un continuel exercice si elle n'était soulagée par l'invention des signes. Nous prenons l'imagination dans un sens plus noble et plus précis, pour le talent de créer en imitant. —

— Ibid — Z Wtadze będące za adami wszelkiego — Pamięć — Rozum — Imaginacya — Wrzeczy przeszłych Nauk Wiłasy odpowiadające powyższemu podziałowi jakoto Pamięci Mowie Rozumowi Rozmowie — Imaginacyi Pieaux esprits ~~Poezi~~ Poezi Artystyczni — Do ogólnej dieto w literaturze poznaken Artystycznych odpowiedzi mowie, moralności i historyi — Chateaubriand "cette Babel des sciences et de la raison

Die Logik ist die Wissenschaft der reinen Idee
Das ist der Idee im abstracten Elemente
des Denkens. "

Logika, Umysłowa podzia[illegible] Filozofia. — Philosophie — philosophie Droit. Histoire de Philosophie et Histoire de la Philosophie

rzicowi nie nieprzybyłe — Elektor mowy się zajmnie przytrzeźwieniem
się wskorze powrócił Baron Rosy w Dzymie do nie gospodarny Pana
rzbus ceni adzia się przyjęcia wszystkiego Katolickiego rzymskiego — dobrze przyjęty
rownie i cesarz nie odbiegł się wydawał. || On Sçavoit que l'Empereur
feroit de se prime abstient luy feroit tout entreprendre pour se nettoy
une couronne sur la teste. || Dania nowiny Pogrzebu Pani Dauny
ayt Electorowi Saskiemu gdyż [illegible] iego le marquis Dimin
zamkniony wkamyku o Jemin nieżeli przestarzeli Ktory w wyjazd
w rzepe będzie wstrzymi cesarza wtwgrzech — przez zamiany Baby
spod Temeswary pozwanego do Elektora wszystkie za iego głos
uwięzionym był. — Sejm — Marszałek Odolanowski. [illegible] Lubieniecki
rzeczy Wojewod Leczycki i [illegible] ouverna Rostwo. posłowie Ruś i Wołyń
Ruś — Bielinski w arcydziekan, Księże Biskup de Płocz Jan był prezes
na sejm Elekcyjny Polski. gdy na sesie || Legrand secretaire de la Louisiane
resolut la chose de l'Empereur... il vit que l'adresse etoit en chiffres au lieu
de seigneuriale Republica. nie przyszło laski gdy niechciał drzeć przed swą
osobą rzadkiego wyrazu. gdy wyszedł wyrazu nie wtd. Krew zmarz.
rymiasz mu gdy wyszedł wyrazu nie wtd. Jakuba Lubieniecki Rakow pre
miata pozerwać podobnie mowy Pozimiakowi. Bartyn Franmark
wyjechał Koronne z pieczęciami, Jagiellonowie Lubieniecki dzy zmowy
Biskup płocki Piotrkowski, Wapowski wyprzedzał sejm rezygnowanie odmowy
na wybor Electora Saskiego Krolem ostatnie zwrot wydanych przez
Sejm 25 Czerwca — wino wy Swoi na Konty wybor — przywrócenie ostatek od
Crapowskiego pistoletow nie Celuty. — na drugi dzien stawienie spotkanego
gimb Kapitolowego stanu — Dalej 25 wo na Konty a 40 wyjazd
ni stanęły na Sasin — po sporach. nastygam Kardynał Ogiński
François Louis de Bourbon Prince de Conty. Roi de Pologne et Grand Duc de Lithuanie! —

Tegoż samego dnia Biskup Kujawski Elektora Sas. Fryderyka Augusta ogłosił Królem Polskim. Rozwiązanie to sprawiło wielkie zdziwienie wobec dwu partyjek wystawy tak do Pruszaka do Księcia Konty jak do Elektora — Elektor na granicy Pruskiej Pruszanowska dla zwrotu przybycia Contego Kurierem wracającego wiadomości. Listy Ekscellencyi Księcia i Cesarza do Polen ułożyć ważenia się nie śmiał Książę Biskupie Kujawski Sprawie Dworskiej zawiązała i wojnę sobie wypowiada Dworu Monarchowi Rakuskiemu — Abbé de Linck Dworu Wiedeńskiego — Elektor wyjechał 21 Lipca wtorek z Pałacu miejskiego z Pod Lubomirskich dla: Olszewskiego audyencji audiencyi. Rozpoczęcie się Lejmistrz Prezydent Krakowski. Wielo polski rządu Rzeczypospolitej Krakowskiego po oddania się Elektorowi 5000 talarów i brandebergami dla żony dalej Elektorowej "la dietta de Popaviè" ma miejsce 26. Januarii odezwania się na Sejmie opatrzone w nie zginęły pozbawiony i ostrzeżony. — Po przejściu Elektorowi i jego wyborem Rzeczypospolitej Stanisławskiego marszałek Sejmu Elec. — miał być obiad... Kardinał go powitał a Stanisław Lubomirski pytano go potem Który był orszak ambasadorski Cesarza Rzymskiego Ordynariusz Prymas Kardynał Krakowski Biskupi Kujawski Płocki Chełmski Kamieniecki Rzymski Warmiński Kluczowski Wileński Inflanty

powem zgodzony. Co zdaiemy im odpowiedzieć przeciwko — Cała
oryginalnych pactów i ich Rozwiązanie do Sukcesyi. —
Il me paroit que les faits une Pasquinade qui contenait les
Arguments de Faits de la Année de Janvier 6/mier Un roy sans
Royaume le V. un enterement sans corps mort le 3me un corps
vivant sans Principal le 4 une Fille sans noms et le 5me des
protestations sans effet. voila par ou les patrons ont voulu
se Sattaindre qu'avoit reçu la Religion catholique, des loix
violées et de la liberté opprimée pendant que leurs femmes
au desespoire ne se croisoient point suffisamment vengées
pour un leger affront d'Electeur n'étoit pas digne de
— 3 Septembre Reçue de Conti z Paryża do Dunkierki artyl zatrzymane
w Escadrze dowodzonej przez Cavaleta Bart z summami pieniędzy i woyskiem pałacznie tym czasem primo 7 dnia my nie miejąc
wiecznego wiatru wyszliśmy na małej pałacznie — Conty
przyjęcia do Gdańska 28 de Obrien — Polacy Lawize — gdy zapuchowie
woiska obiecanego nie przysłano wielki i sami nakładli Rad
Conty wroci do Paryża — Lecz Pan Cavagnis powiedział
wiosci gdy nadzieja — &c. &c. &c.

Konice

62

© Voltaire.

"Tout meurt"

Collection des memoires relatifs à l'histoire de france depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au 13 siecle — par M. Guizot.

Les idées fausses sont actives, elles sont les souveraines du monde, l'empire de l'univers leur a été donné. Lors donc il n'existe pas dans les têtes des hommes assez de vérités pour servir de levier aux fortes physiques, l'homme y supplée par des conjectures et par des erreurs. Lorsque ensuite la vérité paraît les opinions erronées qui tenaient sa place s'évanouissent, et c'est à la lutte passagère qu'elles soutiennent (lutte toujours terminée par leur anéantissement) qui change les états, agite les peuples, produit, en un mot ce que nous appelons des révolutions.

Non il y a dans le plus vaint mariage il y a dans la femme et dans la fille mille quelque chose de mol et d'énervant qui brise le fer et flétrit l'acier. Le plus ferme acier y perd quelque chose de soi. C'était plus qu'un homme, ce n'est plus qu'un homme. Je dirai comme Jésus quand la femme a touché ses vêtements. Il se sens qu'une vertu est sortie de moi. Et cette poésie de la solitude, ces mates voluptés de l'abstinence, cette pleine fleur de chasteté et de vie où l'âme embrasse tout le monde sans rien étreindre, subsiste entière au lit conjugal. Sans doute il y a aussi une émotion puissante quand on se réveille et qu'on voit d'une part le petit berceau de ses enfants, et sur l'oreiller, à côté de soi la chère et respectable tête de leur mère endormie. Mais que sont devenues les méditations solitaires, les rêves mystérieux, les sublimes orages du combat? Celui qui n'a jamais veillé dans les pleurs, qui n'a jamais trempé sur la tête de l'armes, celui-là ne vous connaît pas, ô puissances célestes!

Jules Michelet

C. C. in folio la Cité de Dieu S. Augustin en 64
1675. C. 1. — 65
Père Jouvency S. J. S. — 1710.
N. histoire de la révolution de Pologne
1697. au sujet de l'Election d'un roi.
12 Letr. - N. 1.
1 — in C. D. 34 —

La perfectibilité de l'espèce humaine n'est autre chose que la tendance vers l'égalité. Cette tendance vient de ce que l'égalité de fait est conforme à la vérité, c'est-à-dire aux rapports des choses entre elles et des hommes entre eux. L'inégalité est la base de l'injustice.

Toutes les fois que l'homme réfléchit, et qu'il parvient, par la réflexion, à cette forme de sacrifice qui forme la perfectibilité, il prend l'égalité pour point de départ, car il acquiert la conviction qu'il ne doit pas faire aux autres ce qu'il ne voudrait pas qu'on lui fît, c'est-à-dire qu'il doit traiter les autres comme ses égaux, et qu'il a le droit de ne pas souffrir des autres ce qu'ils ne voudraient pas souffrir de lui, c'est-à-dire que les autres doivent le traiter comme leur égal.

Schackspeare – Macbet – Romeo et Julietta
Hamlet – czytałem w tłomaczeniu Franc
uzkim przez Letourneura – i dotąd z
dalsze a raczej następne tragedye wydania
Gizota, idącego – bez Ryszard III
Laytera Mosye Louis Quinze i inne – Don
Carlos – Dziwica Orleańska –

Essais de Michel de Montaigne. Michel Montaigne naquit en 1533 - alla a Rome en 1581 mourut le 13 septembre 1592. — Traduction francaise de la Theologie naturelle. par Raymond de Sebonde auteur espagnol — le cardinal de Perron appelait les essais de Montaigne. Breviaire des honnêtes gens." — "En verité Amentir est un maleoldit vice. Nous ne sommes hommes, et ne nous tenons les uns aux autres que par la parole. Si nous en cognoissions l'horreur et le poids, nous le poursuivrions à feu, plus instemment que d'autres crimes — / ignorance / parmi un nid tion d'autres Nature vous a estrenez [illegible] de Foix du voeu spécial mis Toumyer Crasou montaigna 1592.

Jay veu ces yeulx perçants, j'ay veu sa face dain
(Nul iamais, sans son dam, ne regarde les dieux)
Froid, sans coeur me laissa son oeil victorieux,
Tout estourdy du coup de sa forte lumière.
Comme un surpris de nuict aux champs quand
Estonné, se pallist si la fleuve des eaux (il esclaire
Sifflant luy passe contre, et luy ceint les yeulx
Il tremble et croit, transi, Jupiter en cholere
Dy moy, Madame, au vray, dy moy, si des yeulx verts
Ne sont pas ceulx qu'on dict que l'amour tient couverts
Tu les vois, ie croy, la fois que tu l'as veue
Au moins il me souvient, qu'il me print lors ainsy
Qu'amour tout à un coup, quand premier ie te vis
De ses flandz desfus moy, et son arc et sa veue.

(1) Sans la perte
une ame damnée.

1724 22. Kwie

Kant — Emanuel. urodził się w Królewcu, przebył
prowincjalne 1781 napisał — Krytik der reinen Vernunft —
doktorat w 1789 — chciał Schultz Julius Caesar —
— dalej Historie naturelle universelle — Theorie du ciel
composée des l'année 1755. — Les observations sur le
sentiment du beau et du sublime — Il tat pozwie
Songes d'un homme qui voit des Esprits. —
Pierwszy Kanta jest francuski doktora Schön.
Critique du Jugement. — de la Raison pure et
drugie Critique de la Raison pratique wydał 1804
12 Kwietnia — pozostawił literaturai [illegible] ogólne
[illegible] dalej przerywany Essays and treatise on
several subjects. wydany w Londynie w 1768
przez Tannego Sceptike Hume również [illegible]
nazwa filozofii — / Descart Discours de la methode
pour bien conduire la raison et rechercher
la [illegible] dans les sciences. Amsterdam
1637 in 4to) — podług Kanta l'entendement [illegible] qui
donne nécessairement des lois aux objets
categorie — Arystoteles a 4 substantia quantitas
qualitates, relatio, ubi quando, situs, habitus, actio
passio. — Kantowskie 12 unité, pluralité, universalité
Idealisme critique réalité, négation, limitation
renaît Kanta — substance, causalité, communauté
possible, être, nécessité.

Philosophie transcendentale
ou système d'Emanuel Kant
p. L. F. Schön. —

De l'Esprit des lois. par Montesquieu 1825

rękopism przez de Mr de Traby. 18 stycznia

Machiavel. Periesa Atenaeum 68

Jest wszystkie [illegible] swojej praktycznym Xiąże Machyawelli [illegible] swoją armią Stock
Spisowny swoją zdrie. Zamknięty w obrębie swobodnym
Rzeczpospolitej Florenckiej. Montesquieu [illegible]
dzi do Arystokracji. Jak Platon obrał wiele za wad
wzor wszystkich Rządów rządu Lacedemony tak
Montesquieu Arystokr. atyczny Angielski. [illegible]
ierwsze państwa z uszlachtnia osobnej wolności
jest celem Platona Arystot. prawnicze (Polit.).

la dimanche en amitié
par M. Tanguit
Marie en l'ordonnance
Baumont

Génie du Christianisme. cryptadem — cryptam — ; nigo
cryptæ nie przekreślone, nie mieścił Wtore annien ostra
wie nie pasuje — Chateaubriand est moins admirable
mystique et adorateur mais go ne uczy o tajemnicy duchowej
i grzybem chciał robić wypisy tego jak mnie uczyła
pierwsze pisklęta i wielkie wyjątki ostrożnego
boru ucznia [illegible] przepisał [illegible]
2 an 940 de notre Ère Benoît était au Mont Cassin
en Italie, les fondateurs de l'ordre des Bénédictins
Les Bénédictins de St Maur, établie en France
vers l'an 943 Editions complètes de Pères de l'Eglise
le 15ème in folio | — Il faloit prendre la route
contraire, poser de l'effet à la cause ne
pas prouver que le Christianisme est excellent
parce qu'il vient de Dieu mais qu'il vient de
Dieu parce qu'il est excellent."
Il était devenu pour les sophistes qu'il fallait ramener
combattre à la religion, c'était le peuple qu'ils
égaraient." — Nous ne sommes plus dans le temps
où il était bon de dire croyez et ne examinez pas
ne pas examinera .... il est temps de montrer
la poésie cachée de la profondeur du Christia
nisme — 4 ordre du génie — 1 des dogmes et de la doc
trine — 2 de la poétique du christianisme ou
les rapports de cette religion avec la poésie la
littérature et les arts, l'âme le culte et tout
ce qui regarde le clergé séculier et régulier —
Il ne se rappellera dans tous les temps ces jours où les hommes
ivres de sang prétendirent élever des autels
aux [illegible] vertus, sur les ruines du Chris
tianisme, d'une main ils dressoient des échafaud
de l'autre sur le frontispice de nos temples
ils garantissoient à Dieu l'éternité et à l'homme
la mort — et ces mêmes temples, où l'on voyoit
autrefois le Dieu qui est créateur de l'univers
ces images de Vierge qui consolent dans l'infortune
ces temples étoient dédiés à la vérité qu'aujour

homme ne connait, et à la raison qui [illegible] jamais
is [illegible] une [illegible]! — "La connaissance de l'homme
me civil et moral est renfermée tout entière
dans ces institutions de la Religion" Mr Bonald sur
le Divorce
(Docteur Vieuxentyt — "Laisse tomber de Dieu)
Le passé et le présent sont deux statues
incomplètes: l'une a été retirée toute
mutilée du débris des âges; l'autre n'a
pas encore reçu la perfection de la
venir" — Rene

"
L'honête homme doit son coeur à l'Ange
de la vertu, et ses lèvres à celui de la persua
sion.

per me si va nella citta dolenk
per me si va, nell'eterno dolore
per me si va, tra la perduta gente
L'esat ogni speranza voi ch'entrate.

(Dante)

The other shape, —

Nec est quisquam gentis ullius, qui dicen
naturam nactus ad virtutem perveniri non
possit. — M. T. Cicero. de legibus. libr. I.

" Genitus per immensitatem, vivens in
miseria, morturus in angustia"

St Augustin

Imprimés Annonce
de Charles X.

— Histoire de Venise. 8 Vol. par. Daru.
— Histoire des Croisades — par Michaud
— Correspondance de l'Orient par Michaud
— Jean Sbogar — Charles Nodier — —
Smarra — Thérèse aubert — Les Oeuvres
de Mr Nodier — Souvenirs de la
Revolution

(1) Prise de Rome Adama Divorce
Hugo en page 1834.

Londres 1774. Edit. qui in 4to reperiuntur in Bibl. de St Genevieve
Edgar Quinet. Ahasvérus. [illegible]
Thomas Herbert Philosophie de l'histoire

Bibliographie universelle Ancienne et Moderne ou Histoire, par ordre Alphabétique de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes. —

Par une Société de Gens de lettres et de Savants. 1823.

Vicke mi pomoraj i nieboże leży

Epitaphe de M de Pompadour
Ci gît qui sortit de fumier
Qui pour faire fortune entière
Vendit son honneur au dernier
Le trafic au propriétaire.

La puissance, l'amour, avec intelligence
Mais étrivées, composent son essence.

Un pontife est assis au trône des Césars:
Des prêtres fortunés foulent d'un pied tranquille
Les tombeaux des Catons et la cendre d'Emile
Le trône est sur l'autel, et labsolu pouvoir
Mêlé dans les mêmes mains le sceptre et l'encensoir.

Il fut de ses Citoyens avant qu'il fut des maîtres
Nous rentrons dans les droits qu'on a perdus nos ancêtres.

Jeanne-Antoinette Poisson de Pompadour, 1721
mariage en Mr d'Etioles — marquis de Pompadour dame du palais de la reine
Sèvres manufacture de porcelaine
Dans ses mémoires de Louis XV il appelle
Madame Pompadour tout court

Pompadour son crayon divin
Devait dessiner ton visage
Jamais une plus belle main
N'aurait fait un plus bel ouvrage.

Pompadour remplace M de Chateauroux. — Voltaire

Privat M. Wronski

S'occuper c'est savoir jouir
L'oisiveté pèse et tourmente
L'âme est un feu qu'il faut nourrir
Et qui s'éteint, s'il ne s'augmente.

O Parnasse, trésor de douleur et d'effroi!
Pleurez, Muses, brisez vos lyres immortelles
Toi, dont il fatigue les cent voix et les ailes
Dis que Voltaire est mort, pleure et reposes-toi.

Son oeuvre est inégale son esprit partout de bon sens.

Il faudrait que j'aie vécu, l'on m'a vu hautement
Aux badauds effarés dire mon sentiment
Je veux le dire encore dans les royaumes sombres
Il s'y trouve des préjugés, j'en guérirai les ombres.

Cours de litterature Française par Villemain
Tableau du dix-huitième siecle. Jules Trajectine
Diderot approuvoit ses poesies dramatiques
par rapport à son système — Bernardin
de Saint Pierre — Beaumarchais —
De l'envie à la critique il n'y a qu'un pas.
— Donne Homere Chretien — Montaigne l'ecu
rieux Krytyk Rou XVI wieku.
Villemain utrzymuje pelit literatura XVII wieku
duch Rousseau wieku nie bylo narodowe Francuzkie
znaczenie ich zgubiony istotnie tylko i wyłącznie
nijak — Le pere Rapin critique Aristote. Boileau
Descartes — Port Royale meje ale i nieja Rapin
pod wzgl. Pascal le premier critique
Fenelon — Bossuet sa gravite epistolique — Mo
lière — Boileau — La fontaine — Racine
Vauvenargues admirateur de Voltaire ener
aime il a dit "Il faut avoir de l'âme pour
avoir du goût. Les grandes pensées vien-
nent du coeur."
Thomas habile et elegant critique il fit l'eloge
des grands hommes morts depuis long-temps
des oraisons funebres, sans oeuvre. Ces sans
temple éloge de Duguay Trouin de Mare-
chal — Son Essai sur les Eloges c'est un ouvrage
sur tous les eloges qui ont été faits dans le
monde depuis qu'on a fait des eloges. —
Thomas fut secretaire de Mme de Pompadour
auparavant Roy Stanislas Leczynski Mme de
Pompadour Reine Thomas — a
mons jusqu'au dernier jour, et que celui qui leur
survivra à l'autre aime encore et cherisse sa me
moire. Quelle ame plus respectable et plus
douce peut-elle avoir que le coeur d'un ami
C'est là qu'elle repose aussi bien que dans l'epitaphe
dans la gloire je ne sais rien de plus sacré

l'abbé Barthelemy, né dans la Provence appris
de la petite enfance d'Aubagne. — il avait étudié chez
les Oratoriens; et ensuite chez les jésuites —
Voyage d'Italie — Ouvrages publiés — Médailles
Inscriptions — Naissance d'Anacharsis — Mariage
Séjour à Paris — Mort —
Anacharsis — Voyage du jeune Grec en Grèce
1788 — Succès — Traductions — Critiques —
Ouvrages composés pendant sa vie —
Dans tragédie — Hérodote — Colone —
Latarpe — Hérodote chez Aristote —
— marque l'époque — Littérature — Progrès —
Littérature Française — XVII — Mais il y a aussi
Littérature — Voltaire — Siècle — Progrès —
Voltaire — Angleterre — Allemagne — Voltaire —
Voltaire — Prose — Poésie — Voltaire —
Mœurs — Discours — Langage — Poésie — Littérature —
Allemands — Savants — Poètes — Voltaire —
Prose — Armand — Fable — M. Droz — Voltaire —
Vers — Style — Esprit — Critique — Politique — Mœurs —
Morale — Esprit — Homme — Livre — Législateur —
Dieu — Providence — Traité — Religion —
Anecdote — Napoléon — Naples —
Bernardin de St Pierre — Rapport — Jugement —
Lecture — Chevalier de Boufflers — Poésie — Esprit —
Caractère — Poésie — Style — Harmonie —
Jardin — Etudes de la nature — Bernardin
Paul et Virginie — Système —
Idée — Vers — Poésie — Prose — Harmonie —
Vieillard — Bernardin — Opinion — Style —
Modérateur — Nature — Nature —
Vous — Vous — Vous —
Bailly — Traité — Histoire de l'Astronomie
Moderne — Ancienne — Indienne.

Lavrat General demonclar - esposé de la
doctrines de la société des Jesuites -
Beaumarchais besmonières Malesherbes -
Thévenard - Angeletti - d'Avrigny - Rabaudy -
Lupanova politique Russie Autriche Prusse 18 siècle - usage
ancien usage Bonzes Japon Chine Egypte religion
Egypte - mystères Paroisses Anglo-Saxons
Angleterre - mariages sacrements Eucharistie
religieux nations Europe Christianisme Chrétiens
en Asie Japon - Abus Jésuites Etats Europe
Clément XIV Bref Dominis Chapelle Sainte Trinité
Rome Strauss Benoit XIV Bref Constitution
Cum Universi omnium ne Nouvelle Bulle
Dominus Ac Redemptor Nouveau Pape Clément
XIV Ganganelli Religieux Cordelier Conventuel
Bref Dominus Ac Redemptor Bulle Pape
Clément XIV Ganganelli Religieux Cordelier
Conventuel Bref Dominus Ac Redemptor
Bulle Pape Clément XIV Ganganelli Religieux
Cordelier Conventuel Bref Dominus Ac
Redemptor Bulle Pape Clément XIV Ganganelli
Religieux Cordelier Conventuel Bref Dominus
Ac Redemptor Bulle Pape Clément XIV
Ganganelli Religieux Cordelier Conventuel
Bref Dominus Ac Redemptor Bulle Pape
Clément XIV Ganganelli Religieux Cordelier
Conventuel Bref Dominus Ac Redemptor
Bulle Pape Clément XIV Ganganelli Religieux
Cordelier Conventuel Bref Dominus Ac

Cet. Biografie uniwersalne o Kosciuszce wedle
Pa? — Imbins celebre par ses exploits que par son
devouement à l'Independence de sa patrie — Elevé
à l'Ecole de cadets à Varsovie — par ses progrès de
chine parmi ses quatre eleves à voyager — il
alla en rendit en France, y passa plusieurs années,
il obtint le commandement d'une compagnie
— Amour malheureux pour la fille du Maré-
chal de Luxembourg — il va en Amerique pour la
liberté — 1777 — 1783 — il revient en Europe —
Lieutenant-colonel — dans sa patrie en 1789 — general
par intérim en 1792 — Pair de Dubienka — mais
quand Stanislas se unit aux ennemis des
Insurgés — Kosciuszko donne sa démission comme
citoyen français — assemblée nationale
retire à Leipzig — Choisi chef des patriotes
en Italie voyageur — Kosciuszko à Cracovie
au moment de l'insurrection en 1794 nouvelle
Dard de l'insurrection en 1794 nouvelle éclate
au moment des Moskali dans Lithuanie — Szokal avec
soixante mille Moskalow, Prussiens, Autrichiens
1794 — Friedrich Polen par Frankreich neu
Unsere Truppen Warschau — 4 Holy
Uni — pour Cracovie Kosciuszko 8 Juin 1794.
proclamation Kosciuszko se réunit à
Cracovie — Kosciuszko — Kosciuszko
Kosciuszko — Kosciuszko — Kosciuszko
Kosciuszko — Kosciuszko — Kosciuszko
Kosciuszko

Condillac Traité des études, Art de penser. Destutt
des Actes — Traité des sensations — Traités des animaux
Olivier Cromwel. wydał w 25 kwietniu 1599.
— widnie miasto parlamentu uniwersytet Vanbuyden — rozpuścił — Elizabeth Bourchier
rong — Ordonek parlamentu Charles I. — rozwiązanie
Lords Kanał zatrzymuje Kromwel. wojna ma
Rijswijk pokój zawarty. 42 lat gdy panował dowódz
16 Sep 1683. mianowany od narodu Pan Protek
Lorem Rzeczy Pospolitej Angielskiej — Irlandz
i Szkockiej. Lord Kanclerz — wyprawa
Irlandzka i Szkocka odnosi bierze — panuje
postanowił religię protestancką — wojna Ho
landyk Ruyter II — tedzie pokój — Mozaic
panuje we Francji Ambasador Portugalii do Rzy
(Blake) umarł 13 sep 1658 — 58 miał lat
Histoire de la Rebellion. 11 Clarendon
— d'Angleterre — par Hume
sky sur l'hi. d'Ang. Lord Lyttleton — Examen
critique de la vie politique — d'O K
par J. Banks.

Le repos n'existe pas l'amour n'est qu'un rêve de quelques années, tout plus; l'existence que je t'offre de partager avec moi sera pénible et douloureuse comme toutes les existences de ce monde

O tolerancyja! Stanisław II zaprasza na Polonię mais quelques vieux Palatins, tout en marmottant leur rosaire, regardent la belle voyageuse à coups de sabres.

Pour que deux hommes soient parfaits amis
ils doivent s'attirer et se repousser sans cesse
par quelque endroit: il faut qu'ils aient des
génies d'une même force, mais d'une différente
espèce, des opinions opposées, des principes
semblables, des haines et des amours diverses
mais au fond la même sensibilité des mœurs
franches, et pourtant des goûts
pareils, en un mot, de grands contrastes
de caractères, et de grandes harmonies du

M^r de Chateaubriand Rodrigue II

Il c'est le caractère de cette passion dit Milton en parlant de l'amour, de remplir le cœur tout entier — : on ne peut plus s'occuper que d'elle: on en est possédé. enivré, elle se retrouve partout, tout en retrace les funestes images: tout en réveille les injustes désirs: le monde, la solitude, la présence, l'éloignement, les objets les plus indifférents, les occupations les plus sérieuses, le temple saint lui-même, les autels sacrés, les mystères terribles en rappellent le souvenir.

l'Enfant prodigue T II

^ Premiers traits de l'homme qui remplit une
16 carrière tout entière

(Wzięcie Księżniny Jej Generalskiej Mości
Długosza Wyprawy Zipserskiej Legatów Papieskich
w Polsce — Wiencława Długosza Kanonika Krakowskiego
Biskupstwo Wrocławskie
Radzanie wojne Kozacka — Expedition Chocz
wiana — 1649.

[illegible]

1645. [illegible]

1835. [illegible]
1838 [illegible]

Cromer (Martin) Biskup Warmiński w Prusach
1545 w Krolewcu umarł Zygmunta I. Xiędzy
gmunt ten quart de Papiera Sanctae III 1589
pomarł w morze. Polonia sive de origine
et rebus gestis Polonorum XXX libris
wydana na pogrzebie Zygmunta I. III Polo
nia sive de situ, populis, moribus, magis
tratibus et republica regni Poloniae li
bri duo. Ale Przedtym poema grecko la
tinskie — Cracovie 1555 in 4to — J. Ch. Orationes
orationes acto in latinum versus Maynae 1556
Epistola ad regem proceres equitesque Polo
nos Coloniae 1589. Epistola Cromeri Gentili
ves edidit Karol Kubicki. Dans l'ancienne Polo
gne Gabbonowski ouvrage du dict Martin Krotoszyn 1558
1564. — A

Chi può dir com'egli arde, è in picciol foco
Petrarque sonetto 32 verso ultimo.
C'est aimer peu que de pouvoir dire combien
on aime
ainsi il vous peint.

Pamphlets politiques et littéraires.
par Paul-Louis Courrier.
edition nouvelle de M. Armand Carrel.
1 vol in 8 à Bruxelles chez

Dix ans d'études par Thierry

Gravis et ut ita dicam pudica oratio
non enim umbrosa neque luxuriosa sed nuda
sua pulchritudine exsurgit
Ventorum istos demonstravi cognacitos ex
Asia nuper communigravit.

Krusinski (Judas-Thaddé) jesuite wrotawy
wydanie 1862. Histoire de la dernière revolution en Pologne — de Bogowinibus polonico pe.
Kowalska Elizabeth. sur David et sur St Jne
Polonia poema — quatre saisons de Pologne
Siberie par Janotzki.
Kojalowicz (Albert) jezuita wrotawy w lat
1600 — Historya litewska de rebus gestis
anno 1654, 48. et seqventi contra cosacos
Zaporowios rebelles. Wilna 1751. — Annales
de Pologne — Choix d'auteurs polonais en leur
Vita Ven. P. Sennii Praepos. — Elegia in pere
cosum ex Austriacum Sennii — Sylva sexta
primus societatis Jesu. Compendium Chronologicum

to 16 Tolin. Testament ma maison de Radziwiłł en polonais — Historia kathmanis pro parma expans posterio — do 1791 r. roku qui est celle de mort du roi Stanisław Augusta

Wolnewski / Despotism wojewodztwa Kijowskiego w XVII wieku 1688 ogłosił Cimaden... ouil [illegible] dela politique et histoire

Kochowski historien du XVII — Historya Władysława IV. 1695 wydanie jest łacinie.

Bielski Orbis Polonus

Decebus polonorum

Zaluski

Lubienski

Dziennik / Historia Polski w Grecji wydrukowana w 1584 r. w Krakowie

Virtus Jubilo ofiara 19 pierścieni ale wyjęci ciemne Pierścień 14.

Historia Sp. Narodu

Historia Polski Wydana w Paryżu 1844 r. 10 tom

Sylwetka wydawnicza — III

Quando e partirono 25 par qui

Sanctio exilii

Sanctio do Stanisław: partenello se ogni rappelés.

Ut te post nuntia luctum finem

Jn tor anna Silent arbes

W Księgozbiorze Biblioteki Ojcowskiej w Paryżu 1835 roku

BIBLIOTEKA KOR...